

**Baromètre  
ManpowerGroup  
des perspectives  
d'emploi  
France**

**T4  
2019**



ManpowerGroup®

# France Perspectives d'emploi

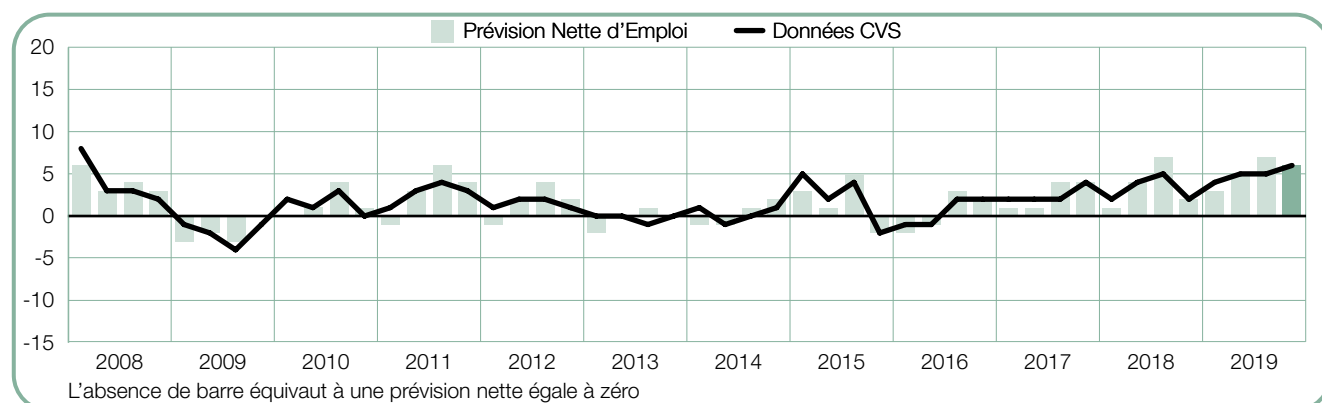
Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi pour le 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : *“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin décembre 2019 par rapport au trimestre actuel ?”*

## Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Les perspectives d'emploi en France</b>                         | <b>1</b>  |
| Comparaisons par catégorie d'entreprise                            |           |
| Comparaisons régionales  |           |
| Comparaisons par secteur d'activité                                |           |
| <b>Les perspectives d'emploi dans le monde</b>                     | <b>12</b> |
| Comparaisons par continent – Amériques                             |           |
| Comparaisons par continent – Asie-Pacifique                        |           |
| Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA) |           |
| <b>Présentation et méthodologie de l'étude</b>                     | <b>29</b> |
| <b>À propos de ManpowerGroup™</b>                                  | <b>30</b> |

# Les perspectives d'emploi en France

|                     | Hausse   | Baisse   | Stable    | Ne sait pas | Prévision nette d'emploi | Prévision désaisonnalisée |
|---------------------|----------|----------|-----------|-------------|--------------------------|---------------------------|
|                     | %        | %        | %         | %           | %                        | %                         |
| <b>Oct-Déc 2019</b> | <b>8</b> | <b>2</b> | <b>88</b> | <b>2</b>    | <b>6</b>                 | <b>6</b>                  |
| Juill-Sep 2019      | 8        | 1        | 91        | 0           | 7                        | 5                         |
| Avr-Juin 2019       | 7        | 2        | 90        | 1           | 5                        | 5                         |
| Jan-Mar 2019        | 7        | 4        | 88        | 1           | 3                        | 4                         |
| Oct-Déc 2018        | 7        | 5        | 87        | 1           | 2                        | 2                         |



Le marché de l'emploi devrait connaître une certaine animation au cours des trois derniers mois de l'année. 8% des employeurs prévoient de renforcer leurs effectifs, tandis que 2% envisagent de les réduire et que 88% n'anticipent aucun changement. La perspective nette d'emploi s'établit ainsi à +6%.

Après correction des variations saisonnières, la prévision nette ressort à nouveau à +6%. Si les intentions de recrutement restent relativement stables par rapport au trimestre dernier, elles progressent de 4 points comparées à la même période de l'an passé.

*Le rapport utilise le terme de « prévision nette d'emploi ». Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net qui peut être positif ou négatif.*

*Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.*

# Comparaisons par catégorie d'entreprise

Les employeurs interrogés sont répartis selon quatre catégories d'entreprises en fonction de leur taille : les TPE, qui comptent moins de 10 salariés ; les petites entreprises qui emploient de 10 à 49 salariés ; les moyennes entreprises avec un personnel compris entre 50 et 249 salariés et enfin les grandes entreprises avec un effectif minimum de 250 salariés.

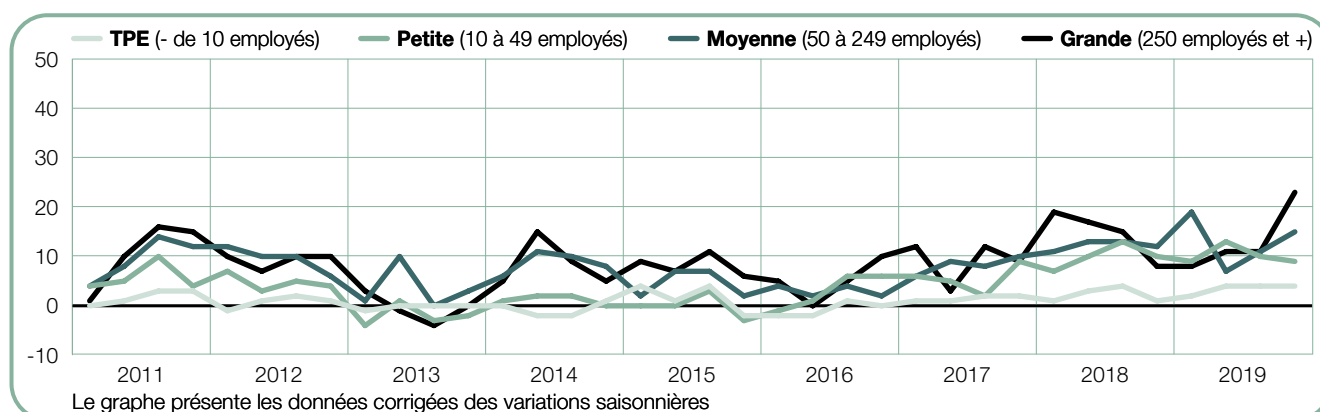
Dans les quatre catégories d'entreprises, les employeurs comptent augmenter leur masse salariale dans la période comprise entre octobre et décembre. Ceux des grandes entreprises anticipent un rythme d'embauche soutenu, avec un solde net de +23%. Leurs homologues des moyennes entreprises partagent cet optimisme, puisqu'ils affichent pour leur part une perspective nette de +15%. Dans les petites

entreprises et les TPE, la prévision d'emploi ressort respectivement à +9% et +4%.

D'un trimestre à l'autre, les intentions d'embauche bondissent de 10 points dans les grandes entreprises et progressent de 2 points dans les moyennes entreprises. À l'inverse, les petites entreprises et les TPE rapportent des prévisions d'emploi relativement stables par rapport aux trois précédents mois.

D'une année à l'autre, la confiance des employeurs des grandes entreprises s'améliore de 17 points. Les prévisions de recrutement augmentent également de 5 et 3 points, respectivement, dans les moyennes entreprises et les TPE, et ne connaissent guère d'évolution dans les petites entreprises.

|                                    | Hausse | Baisse | Stable | Ne sait pas | Prévision nette d'emploi | Prévision désaisonnalisée |
|------------------------------------|--------|--------|--------|-------------|--------------------------|---------------------------|
|                                    | %      | %      | %      | %           | %                        | %                         |
| <b>TPE</b> (- de 10 employés)      | 6      | 2      | 91     | 1           | 4                        | 4                         |
| <b>Petite</b> (10 à 49 employés)   | 13     | 5      | 79     | 3           | 8                        | 9                         |
| <b>Moyenne</b> (50 à 249 employés) | 16     | 4      | 74     | 6           | 12                       | 15                        |
| <b>Grande</b> (250 employés et +)  | 29     | 6      | 59     | 6           | 23                       | 23                        |



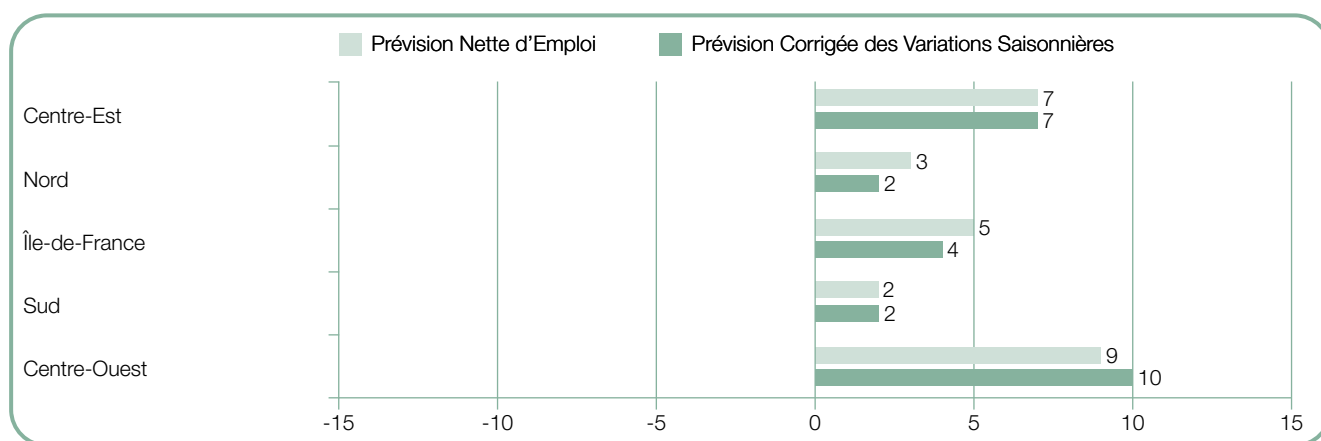
# Comparaisons régionales

Dans les cinq régions du pays, les entreprises prévoient d'augmenter leur masse salariale au cours des trois prochains mois. La palme de l'optimisme revient aux employeurs du Centre-Ouest, qui font état d'une perspective nette d'emploi de +10%. Des hausses d'effectifs sont également attendues dans le Centre-Est, où le solde net ressort à +7%, ainsi qu'en Île-de-France, où il s'établit à +4%. Dans le Nord comme le Sud, les employeurs anticipent peu de mouvements pour les trois mois à venir, avec une perspective nette de +2%.

Par rapport au trimestre précédent, les intentions de recrutement fléchissent de 5 points dans le Nord, mais

affichent une hausse de 3 points dans le Centre-Ouest. Les perspectives d'embauche sont relativement stables dans le Sud, et inchangées tant en Île-de-France que dans la région Centre-Est.

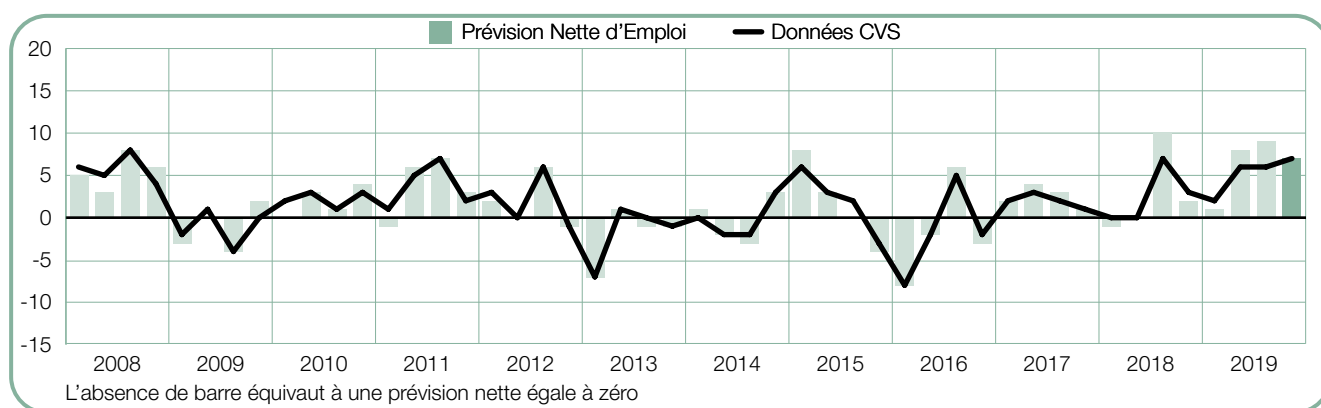
D'une année à l'autre, l'horizon des demandeurs d'emploi s'éclaircit dans trois des cinq régions du pays, au premier rang desquelles l'Île-de-France, qui voit son solde grimper de 9 points. Cette dynamique favorable se vérifie aussi dans les régions Centre-Ouest et Centre-Est, où la prévision nette gagne respectivement 8 et 4 points. A contrario, la confiance des employeurs se dégrade de 3 points dans le Nord comme dans le Sud.



**+7 (+7)%**

## Centre-Est

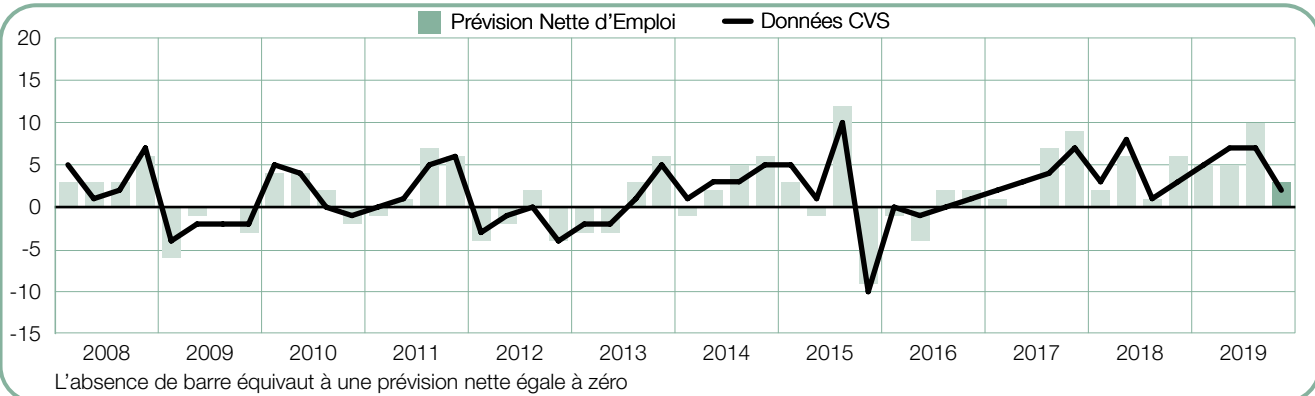
La prudence sera à nouveau de mise chez les employeurs de la région, qui affichent un solde net de +7% pour le troisième trimestre consécutif. D'une année sur l'autre, la perspective d'emploi augmente 4 points.



**+3 (+2)%**

## Nord

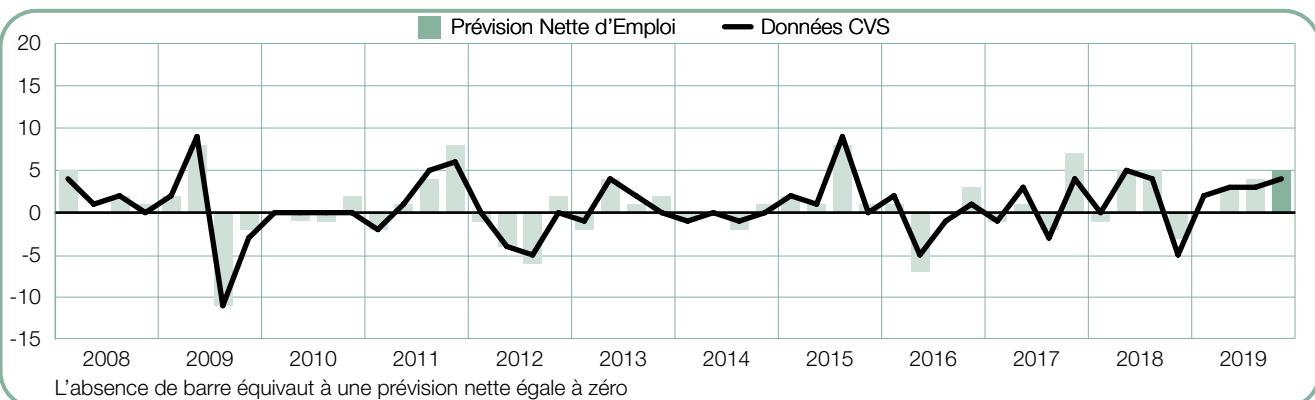
À l'heure où les employeurs du Nord rapportent une prévision nette d'emploi de +2%, les effectifs des entreprises de la région devraient connaître une croissance mesurée au cours du prochain trimestre. Les perspectives d'embauche reculent tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle, abandonnant respectivement 5 et 3 points.



**+5 (+4)%**

## Île-de-France

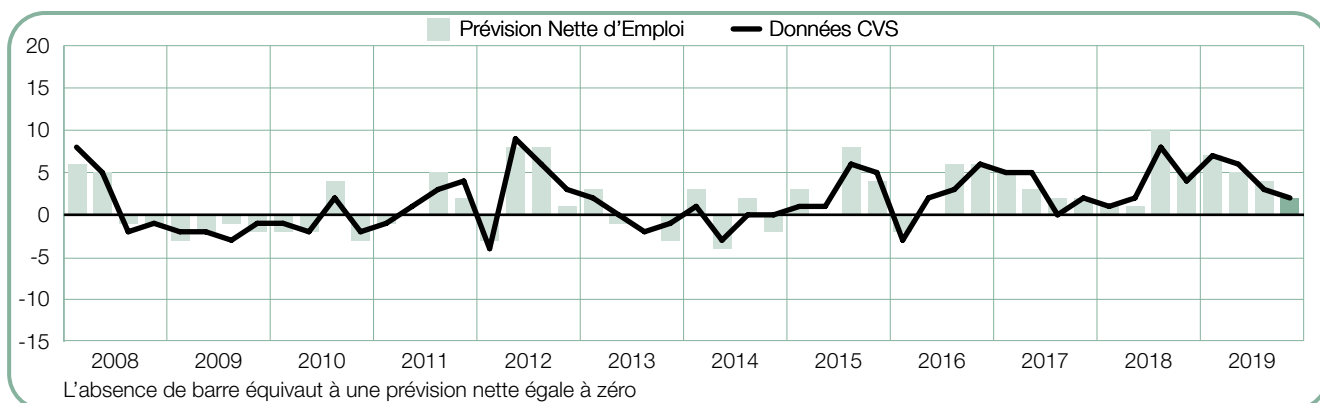
Les employeurs franciliens font état d'un solde net de +4% pour le deuxième trimestre consécutif, signe que la volumétrie des embauches devrait continuer de croître à un rythme modéré au cours des trois derniers mois de 2019. D'une année à l'autre, le solde net bondit de 9 points.



**+2 (+2)%**

## Sud

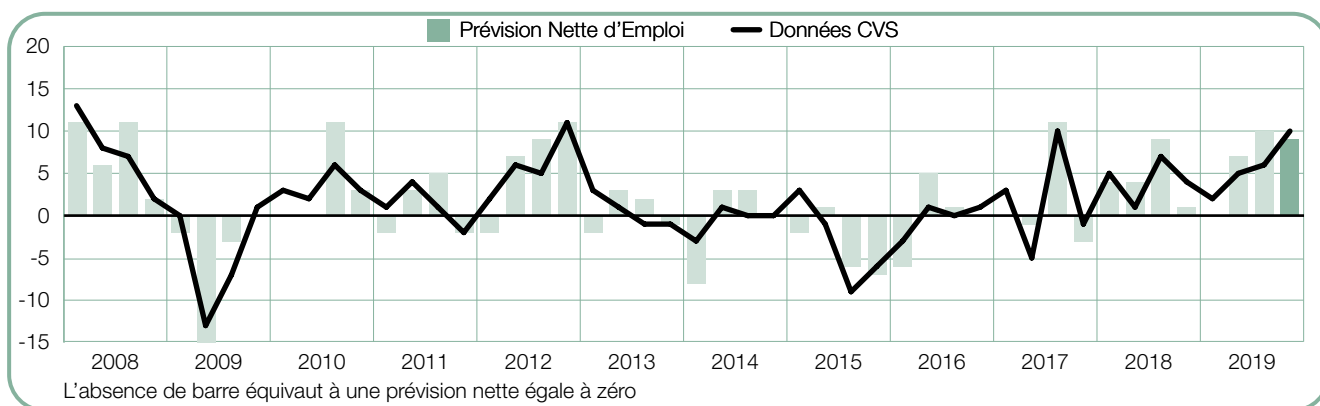
Les perspectives des demandeurs d'emploi pour les trois prochains mois devraient être limitées, avec une prévision nette ressortant à +2%. Bien que relativement stable par rapport au trimestre précédent, elle accuse une baisse de 3 points par rapport à la même période de 2018.



**+9 (+10)%**

## Centre-Ouest

Les intentions d'embauche pour le prochain trimestre témoignent d'un optimisme qu'on n'avait plus observé dans la région depuis sept ans. Les employeurs du secteur affichent une prévision nette de +10%, en hausse de 3 points comparée au trimestre précédent et de 8 points par rapport aux trois derniers mois de 2018.



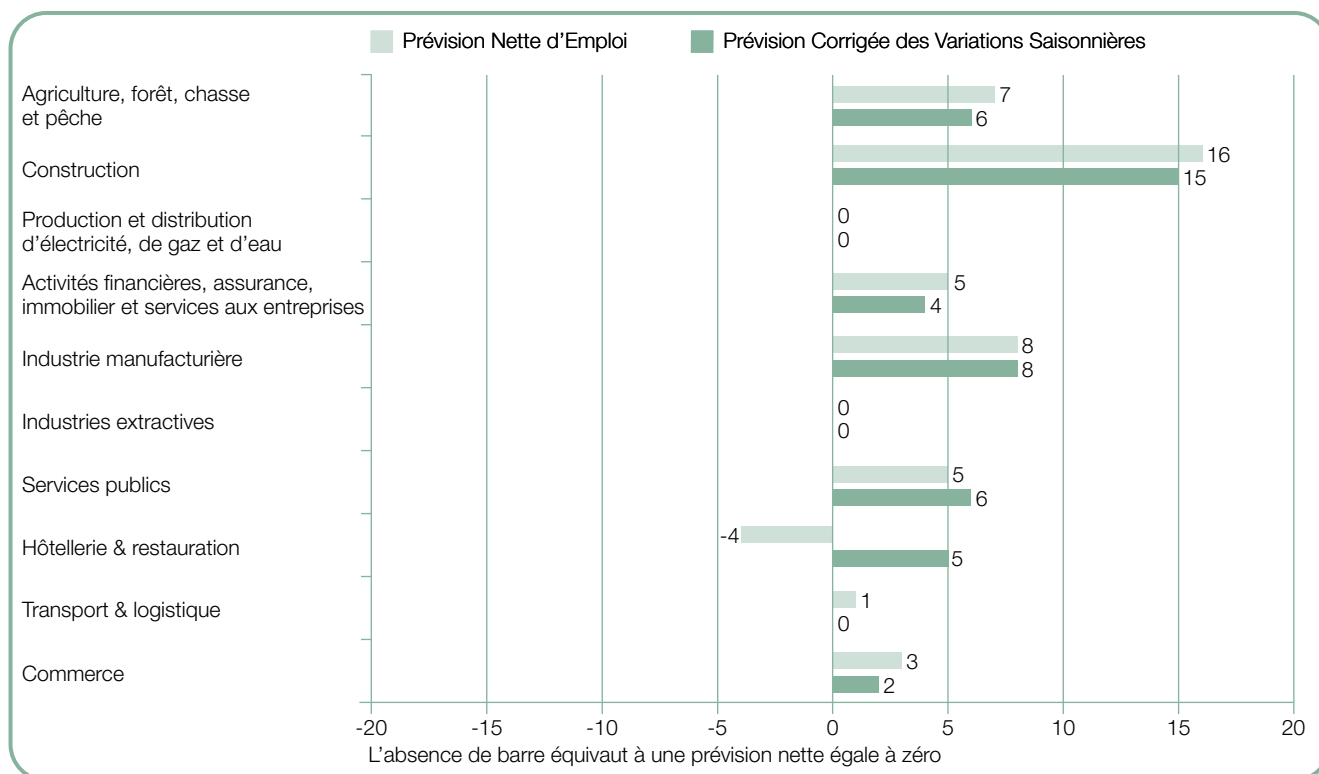
# Comparaisons par secteur d'activité

Les employeurs de sept des dix secteurs d'activité étudiés prévoient des gains d'effectifs au cours des trois prochains mois. C'est dans le secteur de la Construction, où la prévision nette d'emploi ressort à +15%, que le rythme des embauches s'annonce le plus soutenu. Les entreprises de l'Industrie manufacturière et du secteur de l'Agriculture, de la forêt, de la chasse et de la pêche ne seront pas en reste, puisqu'elles affichent respectivement une prévision nette de +8% et +6%. À l'opposé, trois secteurs rapportent un solde de 0%, synonyme de stagnation du marché de l'emploi : celui de la Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, celui des Industries extractives et celui du Transport et de la logistique.

D'une année à l'autre, la prévision nette d'embauche enregistre un rebond de 12 points dans le secteur de la Construction, et progresse de 4 et 3 points, respectivement, dans les Industries extractives et l'Industrie manufacturière. À l'opposé, elle diminue de 3

points dans deux secteurs : celui des Activités financières, de l'assurance, de l'immobilier & des services aux entreprises, et celui du Transport et de la logistique. Partout ailleurs, les intentions de recrutement restent stables, sinon inchangées.

D'une année à l'autre, l'horizon des demandeurs d'emploi s'éclaircit dans six des dix secteurs couverts par le Baromètre. Le solde net progresse de 9 points dans le secteur de la Construction et de 8 points dans celui de l'Hôtellerie-Restauration. Cet optimisme s'observe aussi chez les employeurs des Services publics et de l'Industrie manufacturière, deux secteurs où la prévision nette s'améliore respectivement de 5 et 4 points. À l'opposé, la situation se détériore dans quatre secteurs d'activité, à commencer par celui de la Production et la distribution d'électricité, de gaz et d'eau, qui voit sa perspective nette dégringoler de 10 points. Le même constat s'impose dans le secteur des Industries extractives, où le solde net d'emploi chute de 3 points.

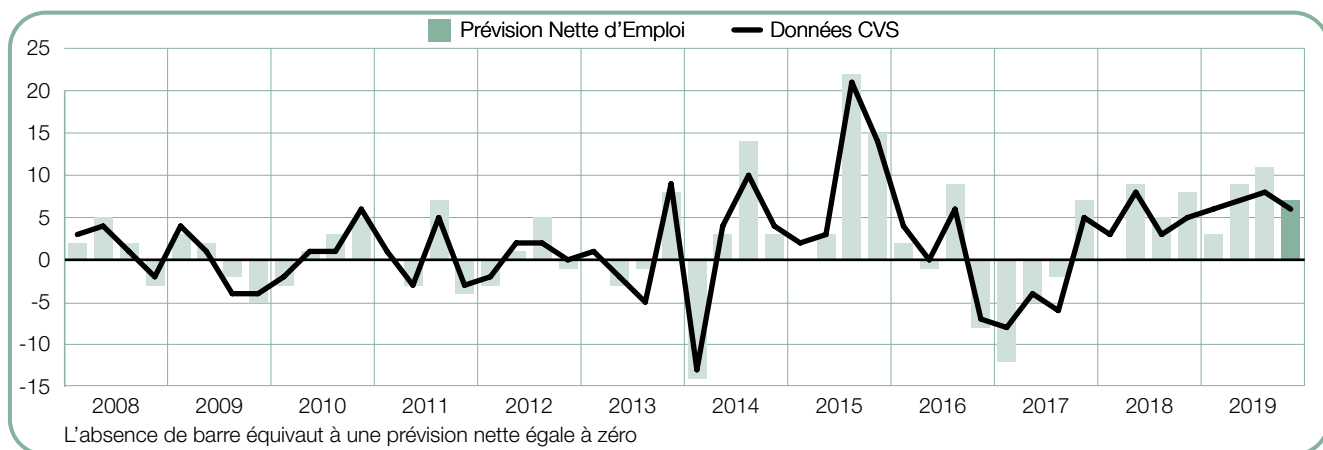




**+7 (+6)%**

## Agriculture, forêt, chasse et pêche

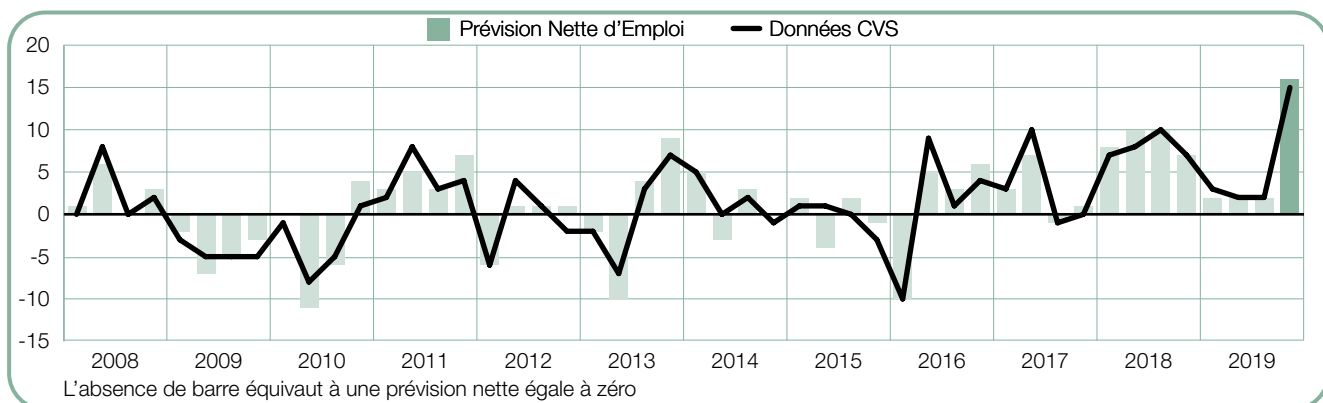
Les employeurs du secteur rapportent une prévision nette d'emploi de +6%, qui porte à croire que leurs effectifs devraient légèrement augmenter dans les trois prochains mois. Le solde net reste relativement stable d'un trimestre à l'autre, mais aussi par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2018.



**+16 (+15)%**

## Construction

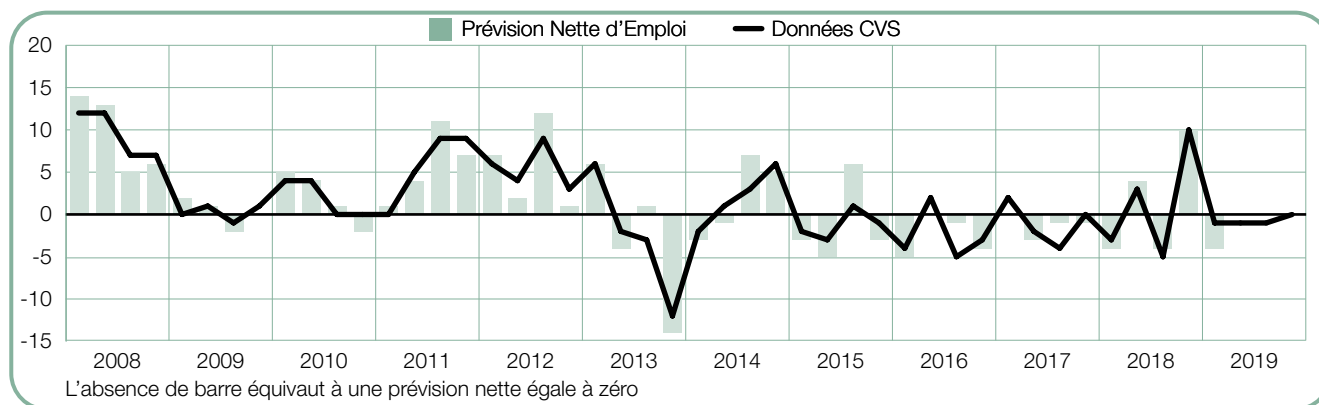
Dans ce secteur, le marché de l'emploi devrait connaître au trimestre prochain un dynamisme qui n'y avait jamais été observé depuis le lancement du baromètre, il y a seize ans. Les employeurs du secteur affichent une prévision nette de +15%, en hausse de 12 points comparée au trimestre précédent et de 9 points par rapport aux trois derniers mois de l'an passé.



0 (0)%

## Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau

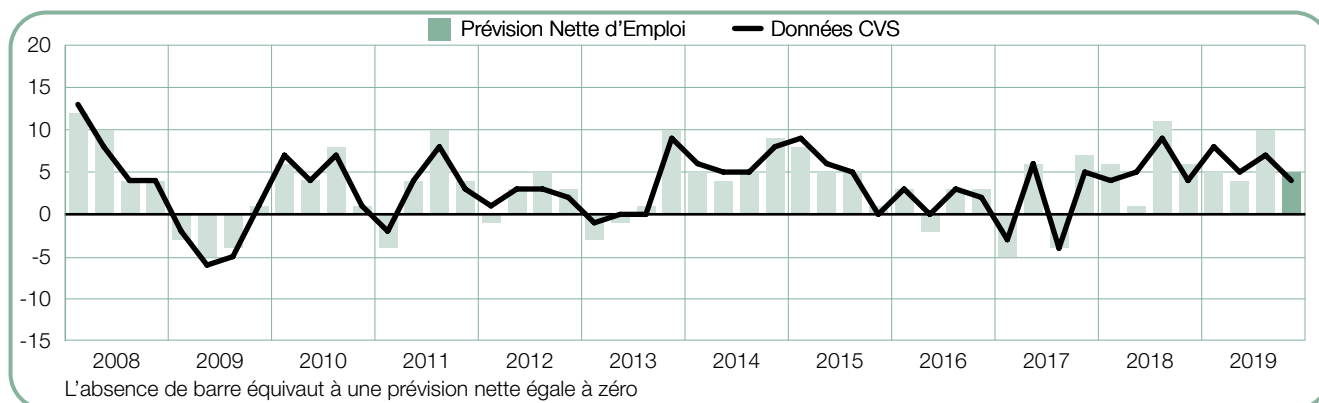
Avec une prévision nette de 0%, les perspectives des demandeurs d'emploi pour le trimestre prochain s'annoncent limitées. Si elles n'évoluent guère d'un trimestre à l'autre, elles accusent une lourde baisse de 10 points en comparaison annuelle.



+5 (+4)%

## Activités financières, assurance, immobilier et services aux entreprises

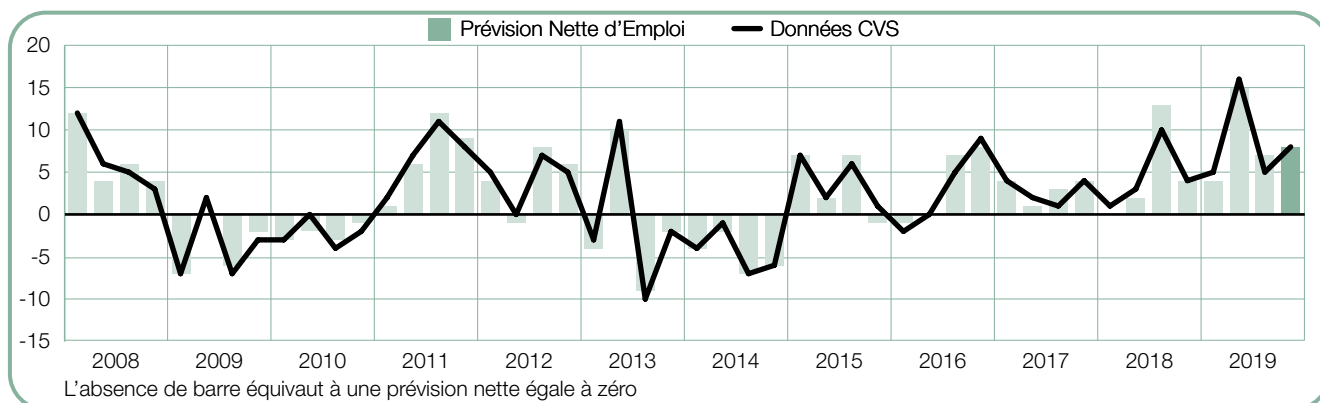
Avec une prévision nette de +4% pour le trimestre prochain, le moral des employeurs du secteur retombe à son niveau le plus bas depuis deux ans. Si la perspective nette recule de 3 points d'un trimestre sur l'autre, elle reste relativement stable par rapport au dernier trimestre 2018.



**+8 (+8)%**

## Industrie manufacturière

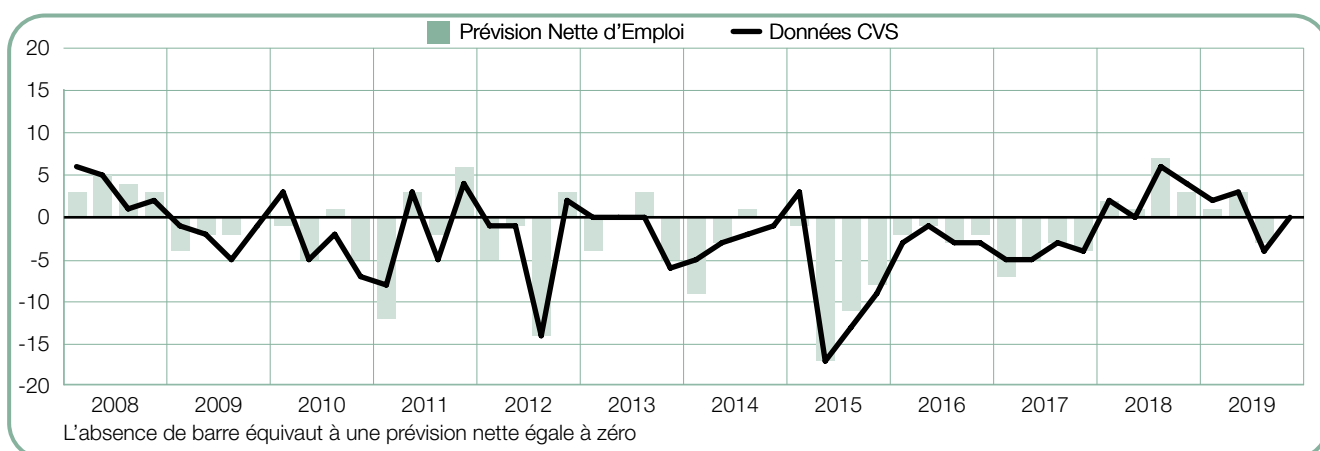
Les employeurs du secteur rapportent une prévision nette de +8%, signe que des embauches sont attendues dans la période comprise entre octobre et décembre 2019. Les prévisions de recrutement augmentent de 3 points en comparaison trimestrielle et de 4 points par rapport à la même période de l'année dernière.



**0 (0)%**

## Industries extractives

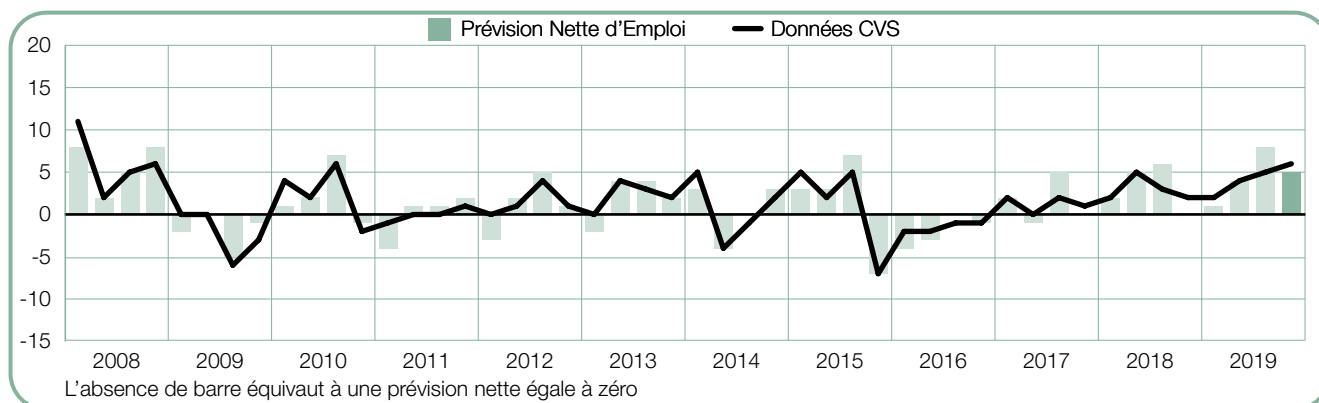
Avec un solde net de 0%, les perspectives des demandeurs d'emploi seront limitées au cours du trimestre à venir. Le solde net gagne 4 points par rapport au trimestre dernier, mais chute de 3 points d'une année à l'autre.



**+5 (+6)%**

## Services publics

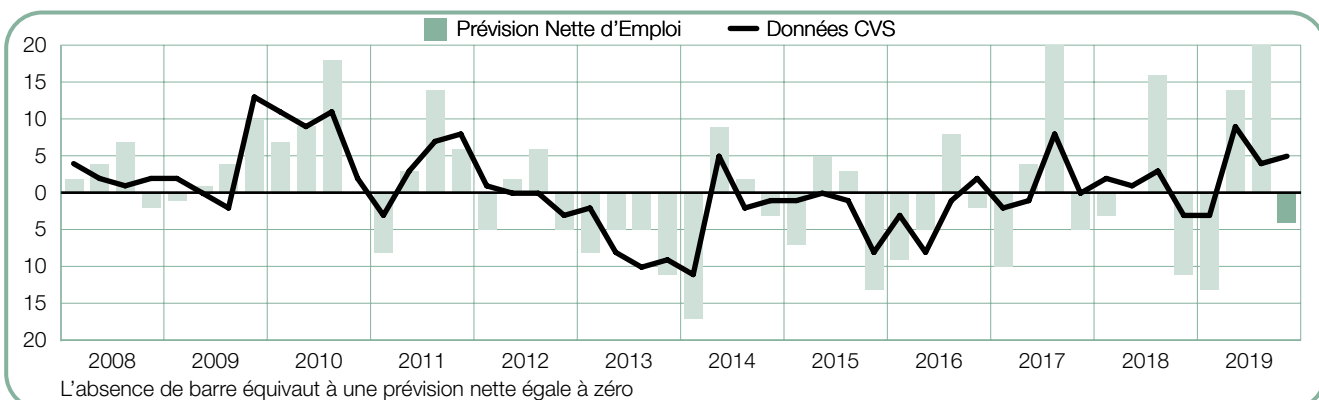
Les intentions d'embauche pour le prochain trimestre remontent à un niveau que le secteur n'avait plus connu depuis neuf ans. La perspective nette, qui ressort à +6%, est relativement stable par rapport au trimestre précédent, mais en hausse de 5 points par rapport à la même période de l'année dernière.



**-4 (+5)%**

## Hôtellerie et restauration

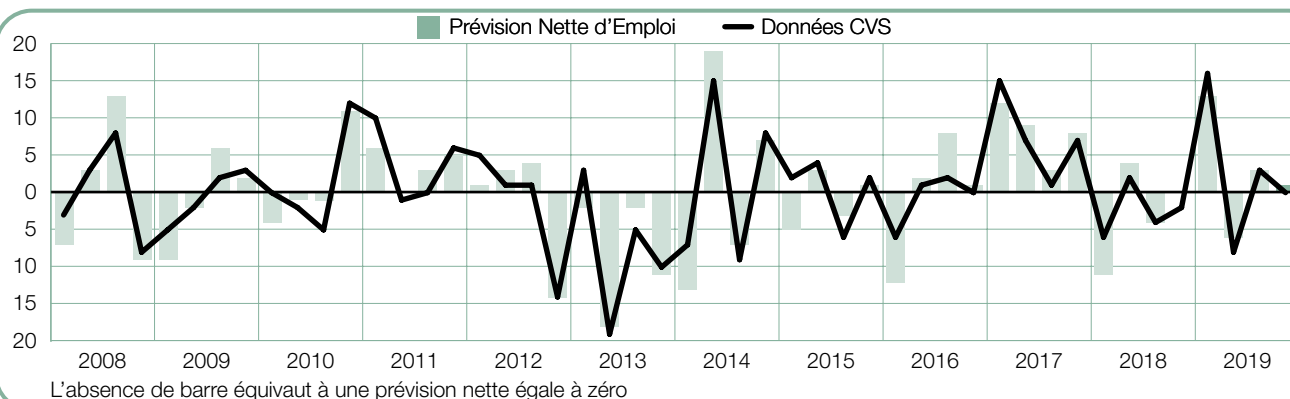
Les employeurs du secteur anticipent de modestes gains d'effectifs pour le trimestre à venir, avec un solde net d'emploi de +5%. Alors que celui-ci reste stable par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, la comparaison annuelle révèle une dynamique plus favorable, avec une progression de 8 points.



**+1 (0)%**

## Transport & logistique

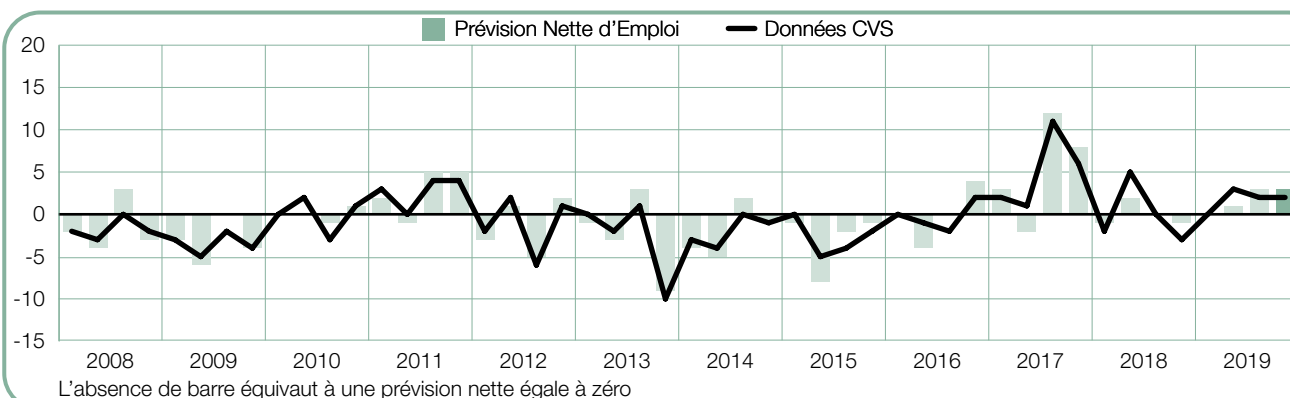
La perspective nette du secteur ressort à 0%, ce qui signifie que les effectifs ne devraient guère évoluer au cours des trois derniers mois de l'année. Si les intentions d'embauche fléchissent de 3 points par rapport au trimestre précédent, elles demeurent relativement stables d'une année à l'autre.



**+3 (+2)%**

## Commerce

Le marché devrait connaître peu d'animation entre octobre et décembre 2019, la prévision nette d'emploi s'établissant à +2% pour le troisième trimestre consécutif. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2018, la prévision nette progresse de 4 points.

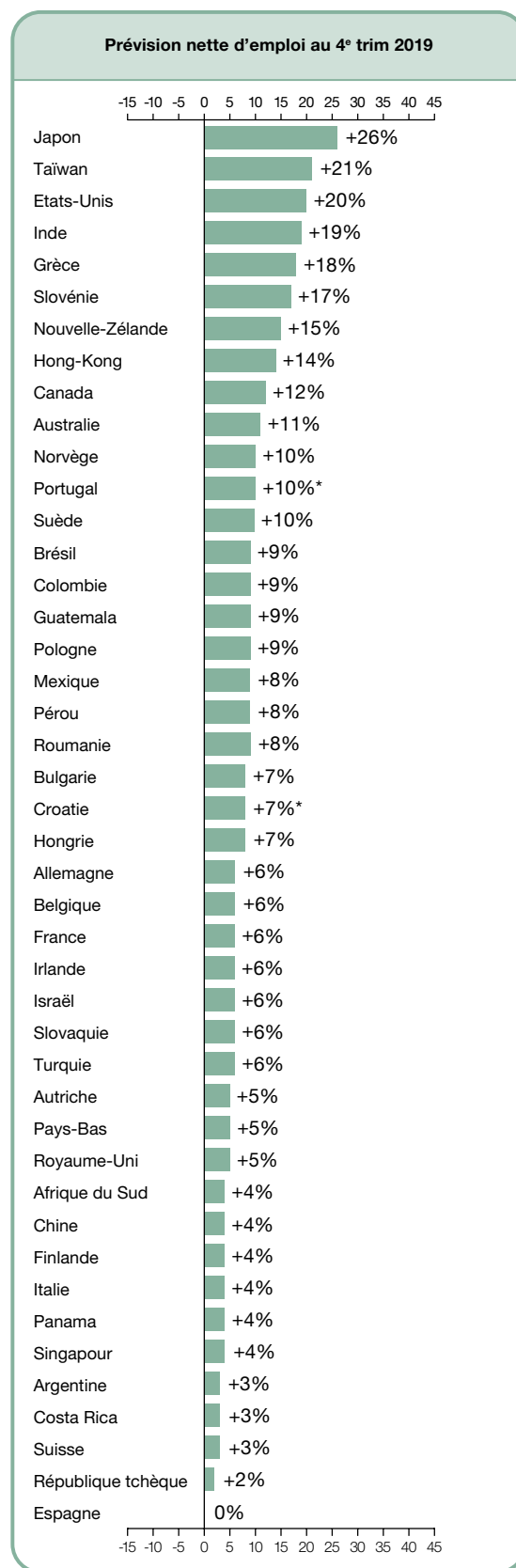


# Les perspectives d'emploi dans le monde

|                  | Prévision Nette d'Emploi au 4 <sup>e</sup> trim 2019 | Évolution entre le 3 <sup>e</sup> trim 2019 et le 4 <sup>e</sup> trim 2019 | Évolution entre le 4 <sup>e</sup> trim 2018 et le 4 <sup>e</sup> trim 2019 |
|------------------|--|--|--|
|                  | %  | %  | %  |
| <b>Amériques</b> |  |  |  |
| Argentine        | 2 (3) <sup>1</sup>                                   | 2 (2) <sup>1</sup>   | 1 (1) <sup>1</sup>   |
| Brésil           | 8 (9) <sup>1</sup>                                   | -3 (-1) <sup>1</sup>   | 3 (2) <sup>1</sup>   |
| Canada           | 9 (12) <sup>1</sup>                                  | -7 (0) <sup>1</sup>  | -1 (-1) <sup>1</sup>   |
| Colombie         | 9 (9) <sup>1</sup>                                   | -2 (-1) <sup>1</sup>   | -4 (-4) <sup>1</sup>   |
| Costa Rica       | 2 (3) <sup>1</sup>                                   | 1 (-1) <sup>1</sup>  | -4 (-4) <sup>1</sup>   |
| États-Unis       | 17 (20) <sup>1</sup>                                 | -7 (-1) <sup>1</sup>   | 0 (1) <sup>1</sup>   |
| Guatemala        | 10 (9) <sup>1</sup>                                  | 2 (-2) <sup>1</sup>  | -3 (-3) <sup>1</sup>   |
| Mexique          | 8 (8) <sup>1</sup>                                   | -2 (-2) <sup>1</sup>   | -5 (-5) <sup>1</sup>   |
| Panama           | 5 (4) <sup>1</sup>                                   | 3 (1) <sup>1</sup>   | 1 (1) <sup>1</sup>   |
| Pérou            | 7 (8) <sup>1</sup>                                   | -4 (-2) <sup>1</sup>   | 1 (1) <sup>1</sup>   |

|                       |                      |                      |                      |
|-----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| <b>Asie-Pacifique</b> |                      |                      |                      |
| Australie             | 12 (11) <sup>1</sup> | 1 (-2) <sup>1</sup>  | -3 (-3) <sup>1</sup> |
| Chine                 | 4 (4) <sup>1</sup>   | -4 (-4) <sup>1</sup> | -3 (-3) <sup>1</sup> |
| Hong-Kong             | 14 (14) <sup>1</sup> | -2 (-2) <sup>1</sup> | -3 (-3) <sup>1</sup> |
| Inde                  | 20 (19) <sup>1</sup> | 7 (5) <sup>1</sup>   | 6 (6) <sup>1</sup>   |
| Japon                 | 23 (26) <sup>1</sup> | 0 (1) <sup>1</sup>   | 1 (1) <sup>1</sup>   |
| Nouvelle-Zélande      | 16 (15) <sup>1</sup> | 6 (2) <sup>1</sup>   | 0 (0) <sup>1</sup>   |
| Singapour             | 5 (4) <sup>1</sup>   | -7 (-7) <sup>1</sup> | -8 (-8) <sup>1</sup> |
| Taiwan                | 20 (21) <sup>1</sup> | -5 (0) <sup>1</sup>  | 0 (0) <sup>1</sup>   |

|   |                          |                           |                          |
|---|--------------------------|---------------------------|--------------------------|
| <b>EMEA - Europe, Moyen-Orient et Afrique</b> |                          |                           |                          |
| Afrique du Sud                                | 4 (4) <sup>1</sup>       | 2 (0) <sup>1</sup>        | -2 (-2) <sup>1</sup>     |
| Allemagne                                     | 8 (6) <sup>1</sup>       | 2 (1) <sup>1</sup>        | -3 (-3) <sup>1</sup>     |
| Autriche                                      | 4 (5) <sup>1</sup>       | -1 (2) <sup>1</sup>       | 0 (0) <sup>1</sup>       |
| Belgique                                      | 6 (6) <sup>1</sup>       | 3 (3) <sup>1</sup>        | 0 (0) <sup>1</sup>       |
| Bulgarie                                      | 6 (7) <sup>1</sup>       | -3 (0) <sup>1</sup>       | -1 (-1) <sup>1</sup>     |
| Croatie                                       | 7*                       | -16*                      | -2*                      |
| Espagne                                       | -1 (0) <sup>1</sup>      | -3 (-1) <sup>1</sup>      | -5 (-5) <sup>1</sup>     |
| Finlande                                      | 1 (4) <sup>1</sup>       | -6 (0) <sup>1</sup>       | -4 (-4) <sup>1</sup>     |
| <b>France</b>                                 | <b>6 (6)<sup>1</sup></b> | <b>-1 (1)<sup>1</sup></b> | <b>4 (4)<sup>1</sup></b> |
| Grèce   | 12 (18) <sup>1</sup>     | -12 (-1) <sup>1</sup>     | 0 (1) <sup>1</sup>       |
| Hongrie                                       | 6 (7) <sup>1</sup>       | 5 (6) <sup>1</sup>        | -9 (-10) <sup>1</sup>    |
| Irlande                                       | 6 (6) <sup>1</sup>       | -4 (-2) <sup>1</sup>      | -3 (-3) <sup>1</sup>     |
| Israël  | 5 (6) <sup>1</sup>       | -4 (-1) <sup>1</sup>      | -2 (-2) <sup>1</sup>     |
| Italie  | 3 (4) <sup>1</sup>       | 1 (3) <sup>1</sup>        | 2 (2) <sup>1</sup>       |
| Norvège                                       | 9 (10) <sup>1</sup>      | 0 (3) <sup>1</sup>        | 6 (6) <sup>1</sup>       |
| Pays-Bas                                      | 5 (5) <sup>1</sup>       | -1 (-1) <sup>1</sup>      | 0 (0) <sup>1</sup>       |
| Pologne                                       | 8 (9) <sup>1</sup>       | -3 (0) <sup>1</sup>       | -4 (-4) <sup>1</sup>     |
| Portugal                                      | 10*                      | -2*                       | 2*                       |
| Répub. tchèque                                | 2 (2) <sup>1</sup>       | -3 (-1) <sup>1</sup>      | -4 (-4) <sup>1</sup>     |
| Roumanie                                      | 3 (8) <sup>1</sup>       | -16 (-4) <sup>1</sup>     | -12 (-11) <sup>1</sup>   |
| Royaume-Uni                                   | 5 (5) <sup>1</sup>       | 2 (2) <sup>1</sup>        | 1 (1) <sup>1</sup>       |
| Slovaquie                                     | 3 (6) <sup>1</sup>       | -8 (-2) <sup>1</sup>      | -6 (-6) <sup>1</sup>     |
| Slovénie                                      | 16 (17) <sup>1</sup>     | -1 (-2) <sup>1</sup>      | 0 (0) <sup>1</sup>       |
| Suède   | 9 (10) <sup>1</sup>      | 0 (2) <sup>1</sup>        | 2 (2) <sup>1</sup>       |
| Suisse  | 2 (3) <sup>1</sup>       | 0 (1) <sup>1</sup>        | 5 (5) <sup>1</sup>       |
| Turquie                                       | 2 (6) <sup>1</sup>       | -10 (-2) <sup>1</sup>     | -6 (-6) <sup>1</sup>     |



1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

\* Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

# Le Baromètre des perspectives d'emploi est l'indice de confiance des employeurs mesurée par ManpowerGroup.

Plus de 59 000 entretiens téléphoniques ont été menés par ManpowerGroup dans 44 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs\* prévues pour le quatrième trimestre 2019. La même question est posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : *"Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin décembre 2019, par rapport au trimestre actuel ?"*

Dans 43 des 44 pays et territoires couverts par le Baromètre ManpowerGroup, les effectifs sont appelés à évoluer à la hausse dans la période comprise entre octobre et décembre. Il n'y a qu'un seul pays où les employeurs n'anticipent aucune variation de leur masse salariale. Les intentions d'embauche les plus prometteuses sont à mettre au compte des employeurs du Japon, de Taïwan, des États-Unis, d'Inde et de Grèce, tandis que les plus pessimistes sont rapportées par leurs homologues espagnols, tchèques, argentins, costariciens et suisses.

D'un trimestre à l'autre, les prévisions de recrutement augmentent dans 15 des 44 pays et territoires couverts par l'étude, se replient dans 23 autres et restent inchangées dans les six derniers. Comparées au 4<sup>ème</sup> trimestre 2018, elles progressent dans 15 pays et territoires, reculent dans 23 autres et ne connaissent pas d'évolution dans les six derniers.

Dans 25 des 26 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA), les entreprises affichent l'intention de renforcer leurs effectifs dans les trois mois à venir. L'Espagne est le seul pays où les employeurs anticipent une stagnation du marché de l'emploi. Par rapport au trimestre précédent, les perspectives d'emploi s'améliorent dans dix pays et territoires, mais se dégradent dans douze autres. D'une année à l'autre, la prévision nette d'emploi progresse dans huit pays, tandis qu'elle fléchit dans les 14 restants. À l'échelle régionale, c'est en Grèce et en Slovaquie que le climat d'embauche s'annonce le plus favorable, alors que la palme du pessimisme revient aux entreprises

d'Espagne, de République tchèque et de Suisse.

Des gains d'effectifs sont attendus entre octobre et décembre prochains dans l'ensemble des huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique. En comparaison trimestrielle, le rythme des embauches devrait s'intensifier dans trois pays et territoires, mais s'essouffler dans quatre autres. Comparé à la même période de l'an passé, l'horizon des demandeurs d'emploi s'éclaircit dans deux pays et territoires, mais s'assombrit dans quatre autres. Dans cette région du globe, les employeurs les plus optimistes sont les Japonais et les Taïwanais, tandis que leurs pairs de Chine et de Singapour rapportent les ambitions de recrutement les plus prudentes.

Dans les 10 pays de la région Amériques, les effectifs des entreprises devraient évoluer à la hausse dans les trois derniers mois de l'année 2019. Par rapport au trimestre précédent, la perspective nette s'améliore dans deux pays, mais se replie dans sept autres. D'une année à l'autre, la situation de l'emploi progresse dans cinq pays, et se détériore dans les cinq autres. Les employeurs américains et canadiens affichent les prévisions les plus encourageantes pour le trimestre prochain, à l'inverse de leurs homologues d'Argentine et du Costa Rica, qui anticipent le climat d'embauche le moins favorable.

Les résultats de cette enquête trimestrielle pour les 44 pays et territoires couverts par le Baromètre, ainsi que les comparaisons régionales et mondiales sont disponibles à l'adresse suivante :

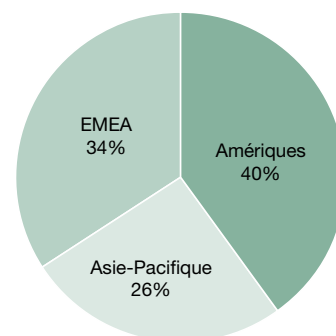
**[www.manpowergroup.com/meos](http://www.manpowergroup.com/meos).**

Le prochain Baromètre ManpowerGroup sur les perspectives d'emploi sera publié le 10 décembre 2019 et présentera les prévisions d'activité sur le marché du travail pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2020.

\* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles. Les données corrigées des variations saisonnières ne sont pas disponibles pour la Croatie et le Portugal.

## Composition de l'échantillon par grandes régions

Plus de 59 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés dans le monde) ont répondu au Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi pour le 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 : 40% des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques ; 26%, de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique ; et 34% de 25 pays de la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA).



---

# Comparaisons par continent

## – Amériques

ManpowerGroup a interrogé plus de 23 000 employeurs d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud afin d'analyser l'évolution des perspectives d'emploi au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019. Dans chacun des dix pays de la région, les employeurs comptent profiter des trois mois à venir pour renforcer leurs effectifs.

À l'échelle régionale, c'est aux États-Unis que les perspectives des demandeurs d'emploi sont les plus prometteuses, comme tous les trimestres depuis maintenant deux ans. Les prévisions de recrutement qui y sont rapportées s'inscrivent en droite ligne de celles du trimestre précédent, mais aussi de celles des trois derniers mois de 2018. Ainsi, les employeurs des 13 secteurs d'activité du pays font état de leur volonté d'accroître leur masse salariale d'ici à la fin de l'année. Les prévisions de recrutement les plus encourageantes émanent des secteurs des Loisirs et de l'hôtellerie, des Services aux entreprises, et du Commerce de gros et de détail. Il convient toutefois de souligner que l'optimisme des employeurs, qui avait atteint au précédent trimestre un niveau record depuis 13 ans, est quelque peu retombé, au point que la prévision nette d'emploi se replie dans 10 secteurs par rapport aux trois précédents mois.

Au Canada, le solde net est identique à celui du précédent trimestre, signe que les effectifs sont appelés à croître à un rythme stable dans les trois prochains mois. La bonne forme du marché canadien de l'emploi s'explique en partie par le dynamisme des secteurs du Transport et des services publics et de l'Administration publique, ainsi que par le regain de confiance des employeurs du Québec, qui affichent des ambitions qu'on ne leur avait jamais connues depuis l'intégration de la région au baromètre, il y a 16 ans.

Au Mexique, la croissance des intentions d'embauche, pourtant stable depuis des années, devrait enregistrer un coup d'arrêt dans les trois mois à venir, à telle enseigne que les employeurs rapportent les prévisions de recrutement les moins encourageantes depuis neuf ans. Exception faite du secteur de l'Agriculture et de la pêche, où les entreprises mexicaines affichent une confiance qu'on ne leur avait plus connue depuis cinq années, le climat d'embauche se détériore dans les six autres secteurs d'activité, à commencer par ceux du

Commerce et de l'Industrie manufacturière, qui rapportent les prévisions de recrutement les moins encourageantes de la décennie.

Dans deux des trois pays d'Amérique centrale couverts par le Baromètre, le rythme des embauches s'annonce modeste. Au Costa Rica, l'horizon des demandeurs d'emploi s'assombrit, les employeurs de trois des six secteurs d'activité du pays envisageant d'alléger leur masse salariale d'ici à la fin de l'année. Au Panama, les hausses d'effectifs s'annoncent modestes, malgré le léger regain de confiance des entreprises des secteurs des Services et du Transport et de la logistique par rapport au trimestre dernier. Au Guatemala, les embauches devraient à nouveau croître à un rythme modéré au cours des trois mois à venir. Dans la plupart des secteurs d'activité du pays, à commencer par celui du Transport et de la logistique, les employeurs envisagent d'accroître leurs effectifs.

En Amérique du Sud, on soulignera l'optimisme retrouvé des employeurs argentins qui, après la période d'agitation qu'a traversée le pays début 2019, anticipent de modestes hausses d'effectifs dans les trois prochains mois. Le marché de l'emploi bénéficie de la reprise de la demande dans le secteur des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier. La tendance inverse s'observe dans l'Industrie manufacturière, où les employeurs affichent, comme au premier trimestre de l'année, un pessimisme qu'on ne leur avait plus connu depuis l'intégration du pays à l'étude, il y a 13 ans.

Au Brésil, la timide croissance des recrutements semble se confirmer, et les employeurs des huit secteurs d'activité et des cinq régions du pays font état de leur intention d'accroître leur masse salariale entre octobre et décembre. Les offres d'emploi ne devraient pas manquer dans le secteur de la Construction, où les entreprises font montre d'ambitions qu'on ne leur avait plus connues depuis plus de cinq ans.

Quoiqu'en léger recul par rapport à la même période de l'an passé, le moral des employeurs colombiens reste relativement stable d'un trimestre à l'autre. Le climat d'embauche le plus favorable concerne les secteurs de l'Agriculture et de la pêche et des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier.



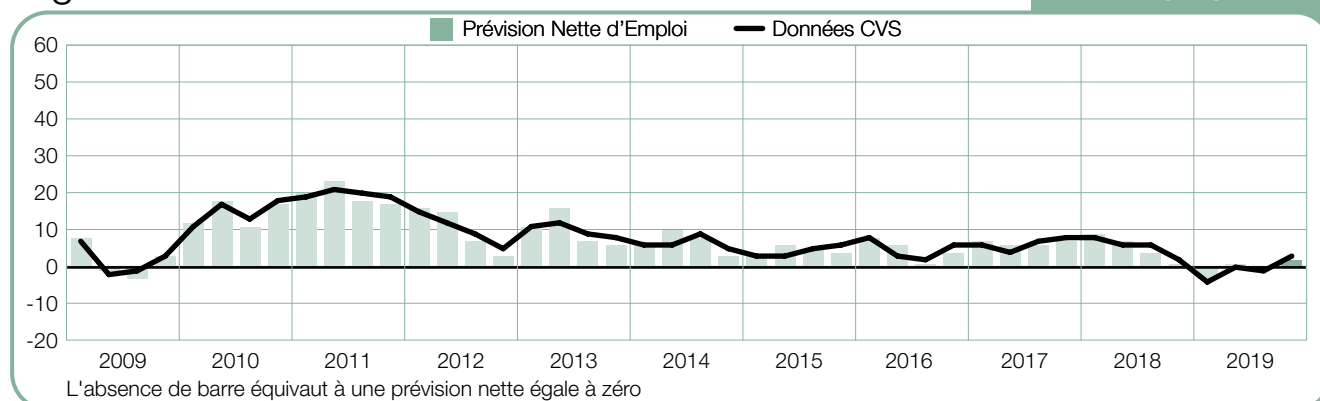
À contrario, les employeurs du secteur de la Construction et des industries extractives affichent désormais les prévisions de recrutement les plus faibles des neuf secteurs d'activité de Colombie, lesquelles sont inférieures à celles du 3<sup>ème</sup> trimestre 2019 comme à celles du 4<sup>ème</sup> trimestre 2018.

Au Pérou, la prudence des employeurs se confirme, et leurs intentions demeurent relativement stables d'une

année à l'autre. Les perspectives les plus favorables concernent le secteur des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, où elles remontent à leur niveau le plus haut depuis quatre ans. En revanche, une cure d'austérité est attendue dans les entreprises de l'Industrie manufacturière, qui prévoient de réduire leurs effectifs et font état des ambitions de recrutement les moins prometteuses de ces dix dernières années.

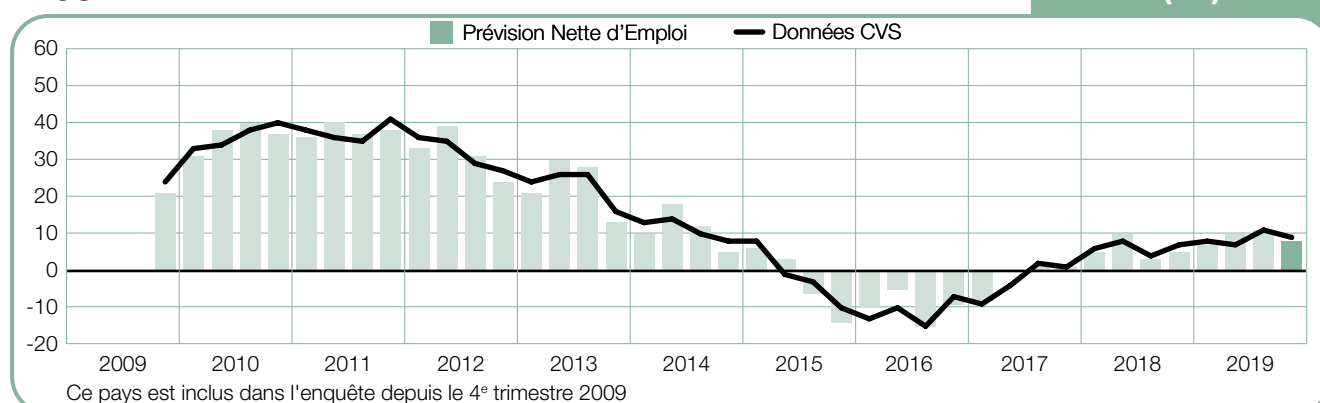
## Argentine

+2 (+3)%



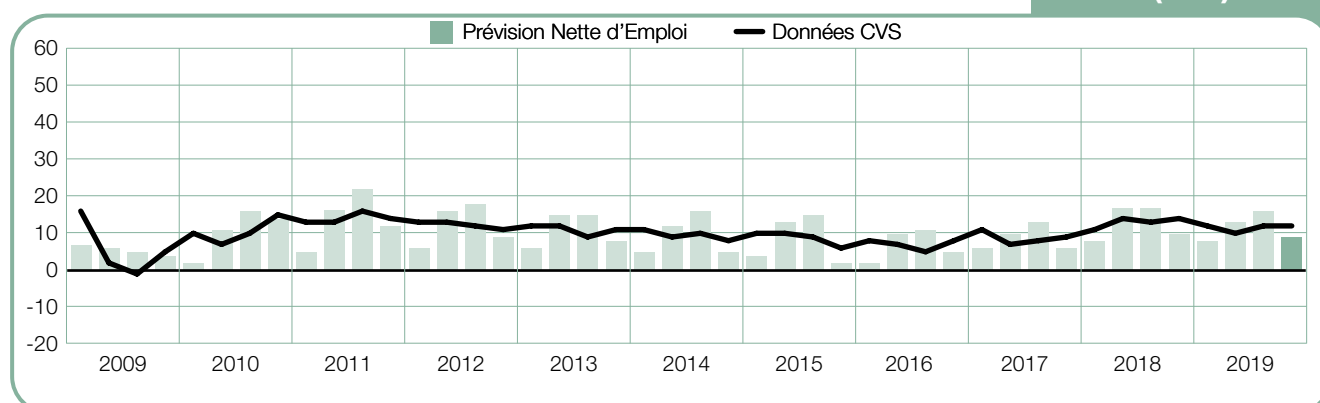
## Brésil

+8 (+9)%



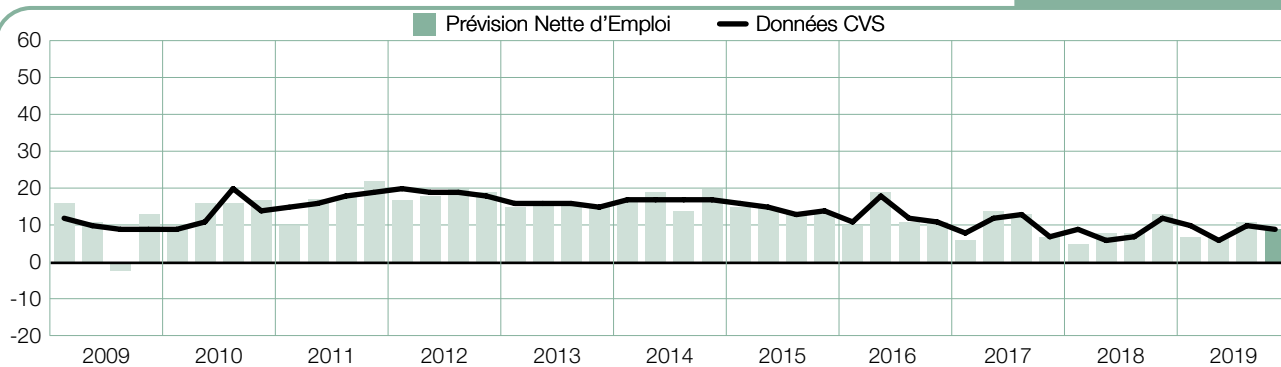
## Canada

+9 (+12)%



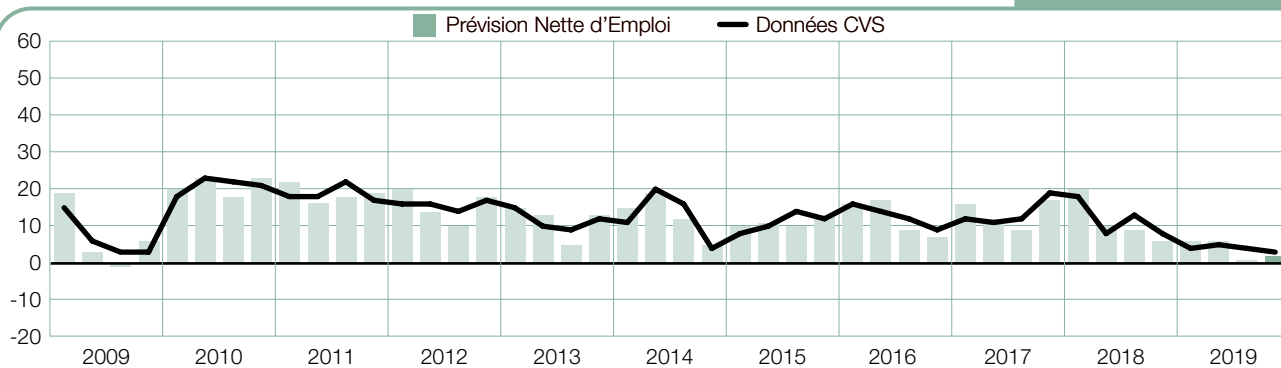
## Colombie

+9 (+9)%



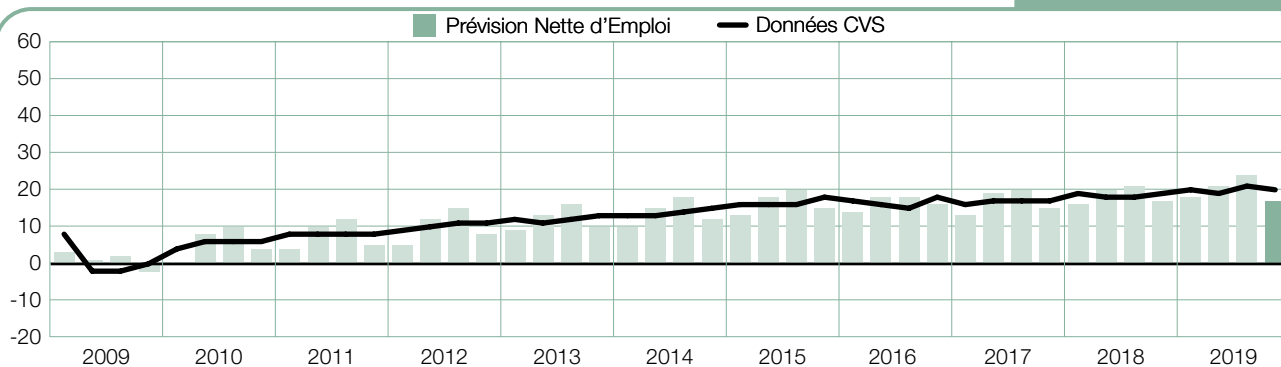
## Costa Rica

+2 (+3)%



## États-Unis

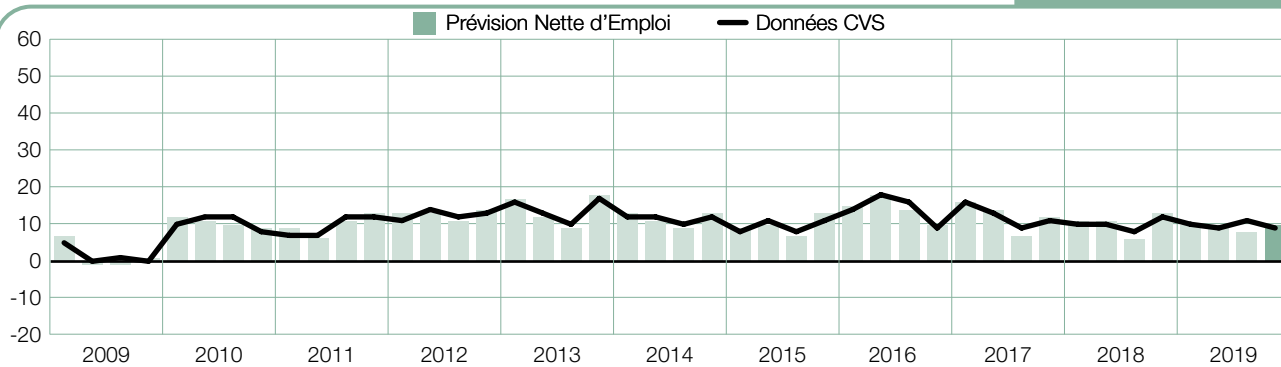
+17 (+20)%



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro

## Guatemala

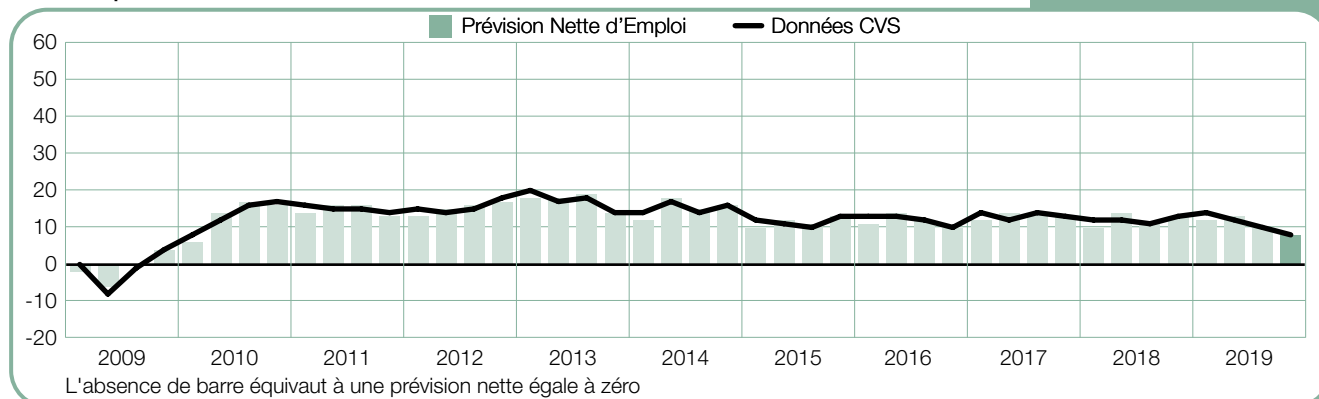
+10 (+9)%



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro

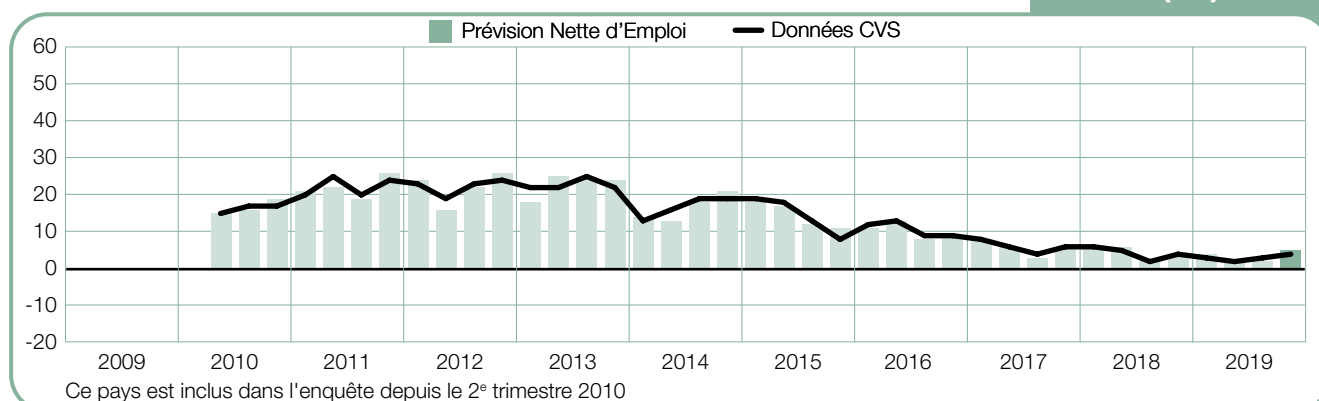
## Mexique

+8 (+8)%



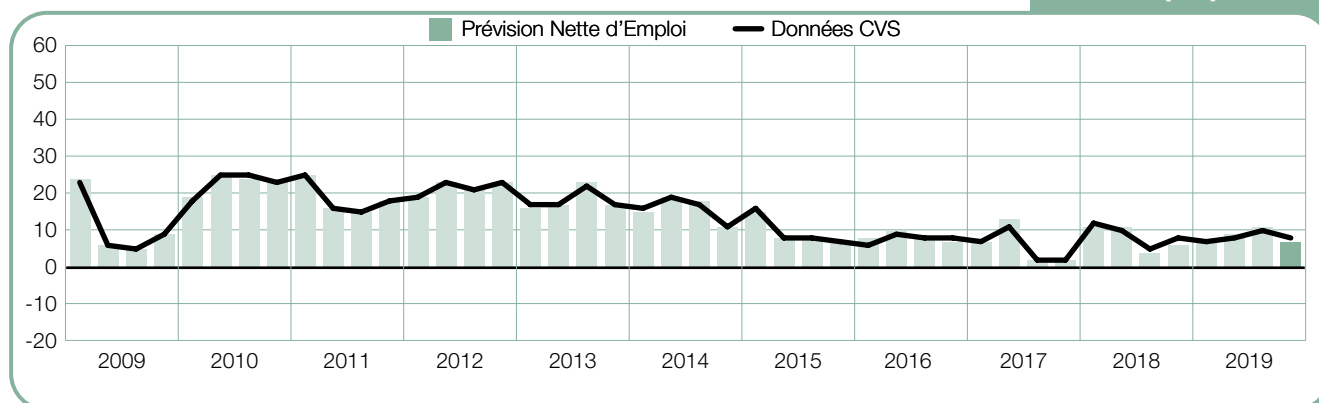
## Panama

+5 (+4)%



## Pérou

+7 (+8)%



---

# Comparaisons par continent

## – Asie-Pacifique

Près de 15 000 entretiens ont été menés auprès d'employeurs de la région Asie-Pacifique pour mesurer les perspectives d'emploi pour la période comprise entre octobre et décembre 2019. Il en ressort que dans l'ensemble des huit pays et territoires de la région, les entreprises comptent profiter des trois prochains mois pour renforcer leurs effectifs.

Pour le sixième trimestre consécutif, ce sont les employeurs nippons qui anticipent le rythme d'embauche le plus soutenu de la région Asie-Pacifique. La perspective nette plus qu'encourageante du Japon est dopée par les ambitieuses prévisions de recrutement du secteur des Industries extractives et de la construction et de celui des Services, mais aussi par la confiance retrouvée des entreprises des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier et de l'Administration publique et de l'éducation, deux secteurs où le solde net d'emploi remonte à un niveau qu'il n'avait plus connu depuis respectivement deux et onze ans.

Sur le marché de l'emploi le plus vaste de la région, les employeurs chinois font preuve d'un optimisme mesuré pour les trois mois à venir, sanctionné par des intentions d'embauche qui retombent à leur niveau le plus bas depuis deux années. Bien que les effectifs soient appelés à évoluer à la hausse dans les six secteurs d'activité et dans les neuf régions du pays entre octobre et décembre prochains, les prévisions de recrutement reculent dans tous les secteurs et dans toutes les régions par rapport au précédent trimestre, mais aussi à la même période de l'an passé.

On observe une tendance analogue à Hong-Kong, où les embauches devraient continuer de croître dans les trois derniers mois de l'année, mais à un rythme qui n'avait pas été si modeste depuis deux ans. En cause, la dégradation de la confiance des employeurs des six secteurs d'activité du territoire, qui se replie d'un trimestre à l'autre comme d'une année à l'autre.

À Singapour, les perspectives des demandeurs d'emploi pour le prochain trimestre seront limitées, les entreprises faisant preuve d'une frilosité qu'on ne leur avait plus connue depuis deux ans. La prévision nette nationale est pénalisée par la prudence de l'Industrie manufacturière, des Services ainsi que du Transport et des services

publics, trois secteurs où les intentions d'embauche retombent à leur niveau le plus bas depuis dix ans.

La situation de l'emploi à Taïwan est inchangée par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, les employeurs anticipant à nouveau une solide croissance des embauches entre octobre et décembre prochains. Cette vigueur est à mettre au crédit du secteur des Industries extractives et de la construction, qui fait état d'ambitions de recrutement inédites depuis quatre ans. Le secteur des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier et celui des Services retrouvent eux aussi des couleurs et devraient être les deux autres grands animateurs du marché.

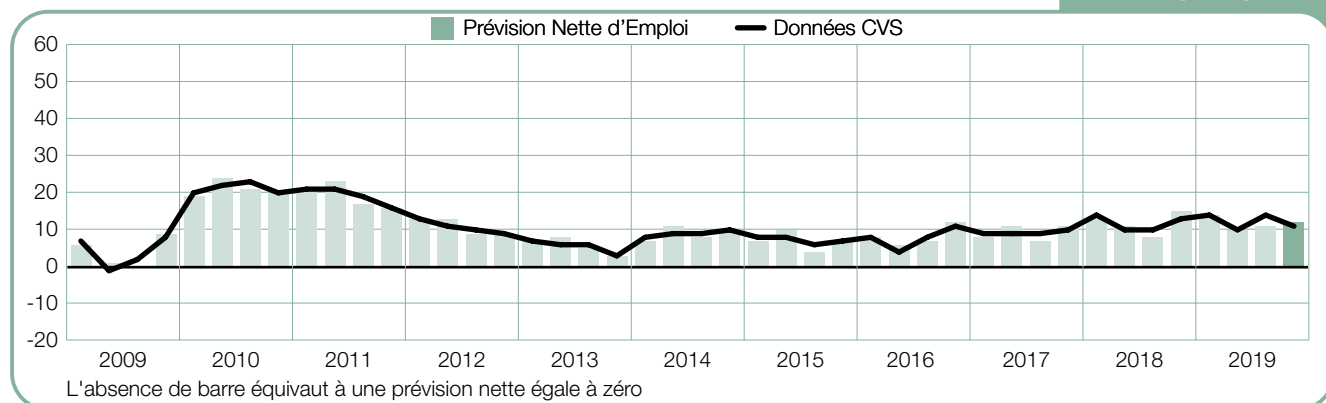
En Inde, les employeurs renouent avec un niveau de confiance qu'ils n'avaient pas affiché depuis le début de l'année 2018, si bien que les entreprises des sept secteurs d'activité et des quatre régions du pays s'attendent à ce que la volumétrie des embauches au dernier trimestre soit supérieure à celle des trois mois qui viennent de s'écouler. Cette dynamique favorable s'explique notamment par l'optimisme retrouvé des employeurs de l'Administration publique et de l'éducation et du Commerce de gros et de détail, deux secteurs où les intentions d'embauche n'avaient pas été aussi encourageantes depuis trois ans.

En Australie, les effectifs des entreprises sont appelés à croître à un rythme soutenu dans les trois mois à venir. D'une année à l'autre, on constate cependant un recul des intentions d'embauche dans cinq des sept secteurs d'activité du pays, au premier rang desquels celui des Industries extractives et de la construction et celui des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, qui voient tous deux leur solde net dégringoler.

En Nouvelle-Zélande, le dynamisme du marché de l'emploi devrait se confirmer au cours des trois prochains mois. Le rythme d'embauche s'annonce légèrement plus soutenu qu'au trimestre dernier, ce qui tient notamment au rebond du secteur des Services, où les prévisions d'emploi n'avaient pas été aussi prometteuses depuis quatre ans.

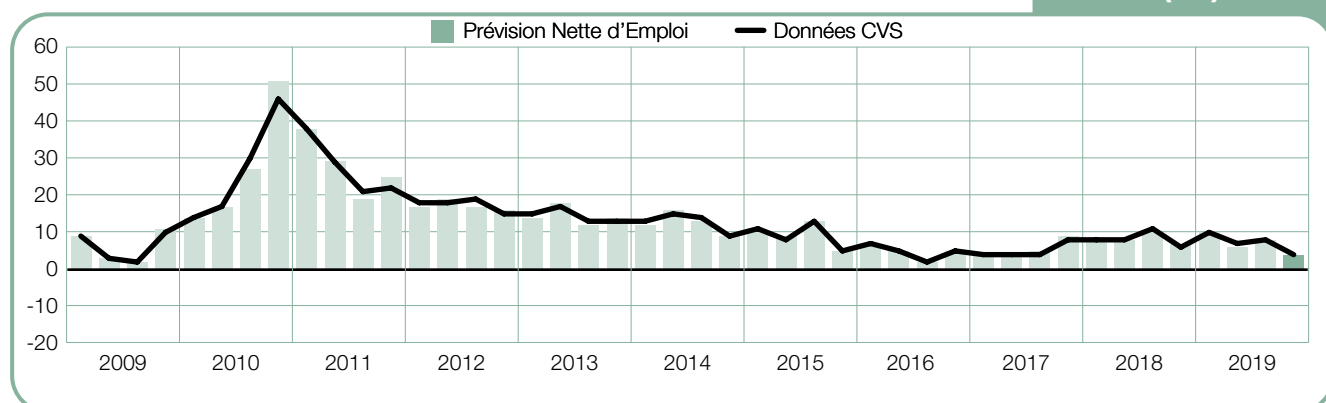
## Australie

+12 (+11)%



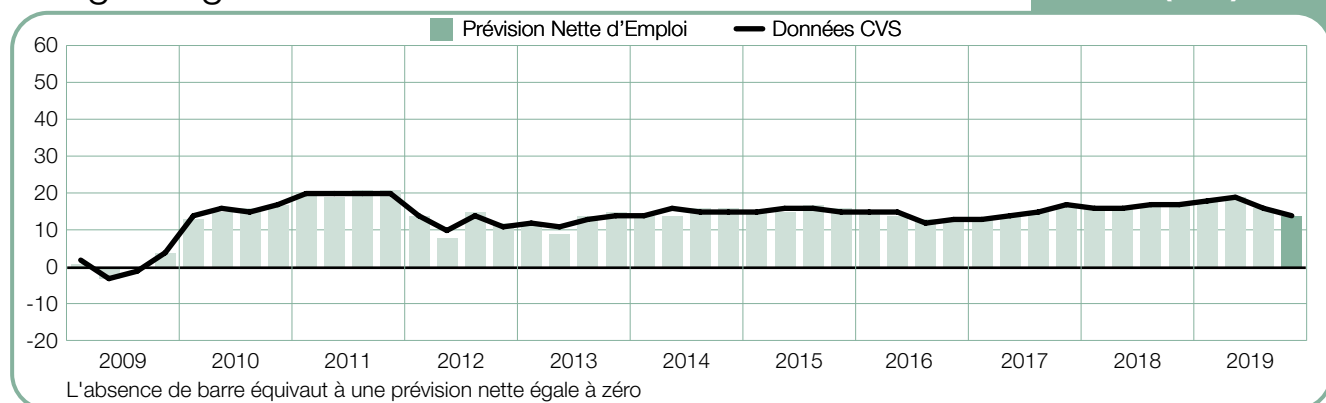
## Chine

+4 (+4)%



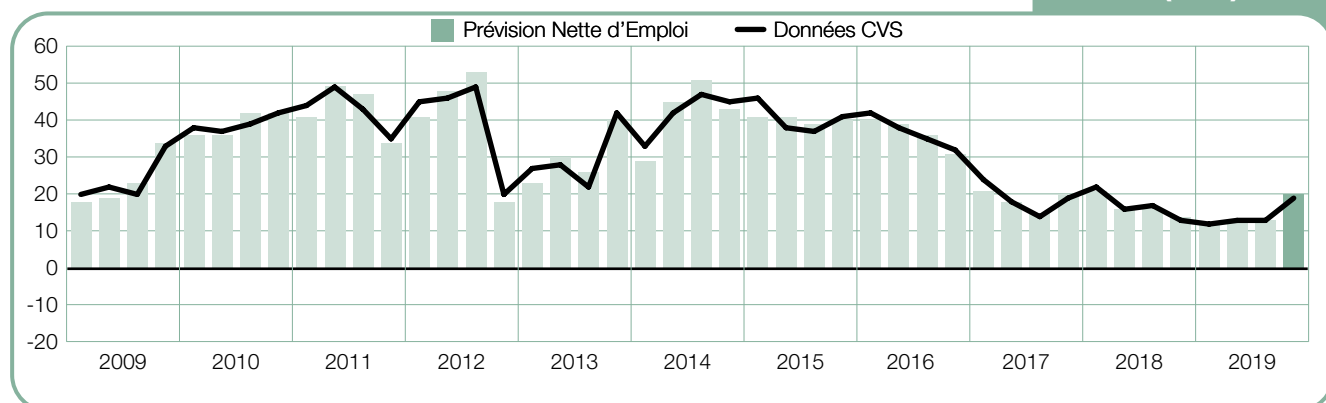
## Hong-Kong

+14 (+14)%



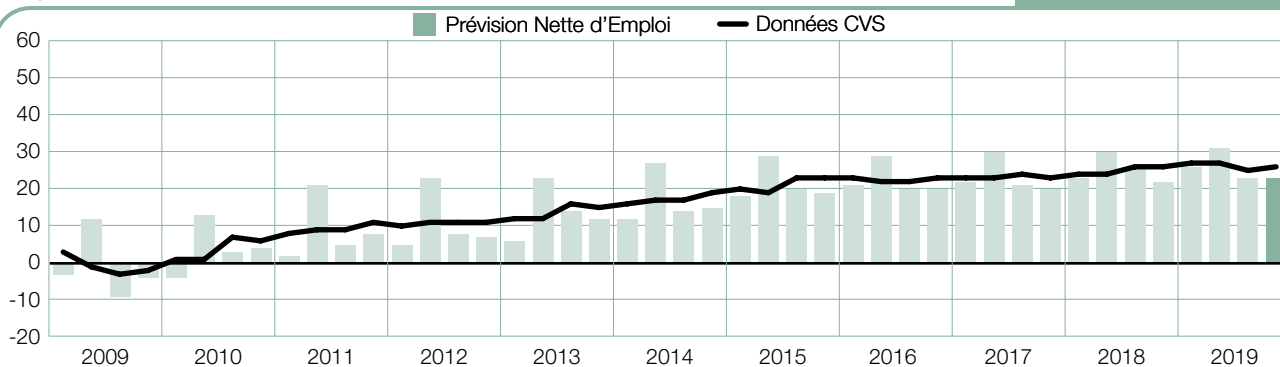
## Inde

+20 (+19)%



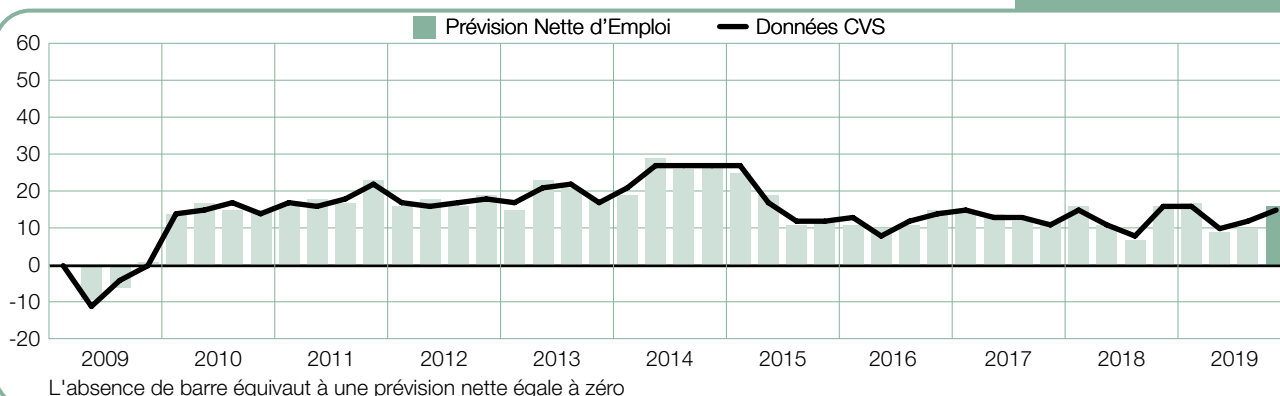
## Japon

+23 (+26)%



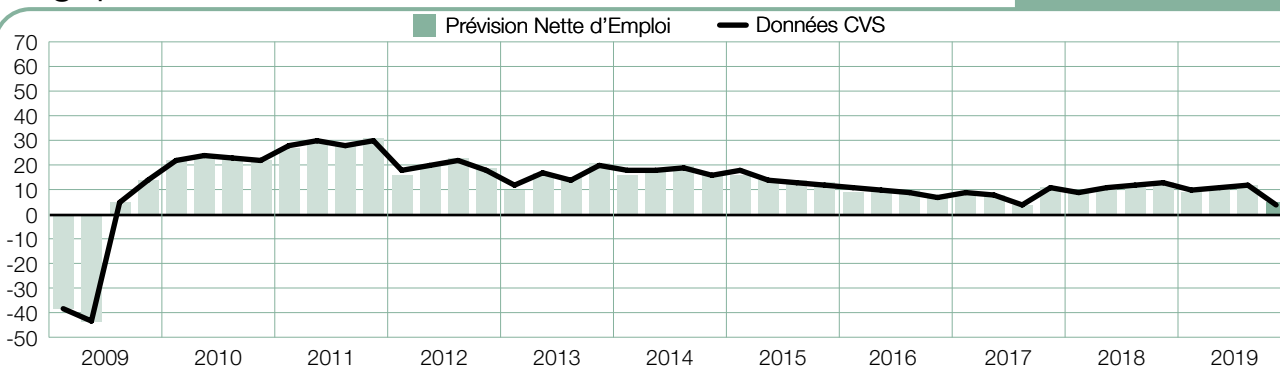
## Nouvelle-Zélande

+16 (+15)%



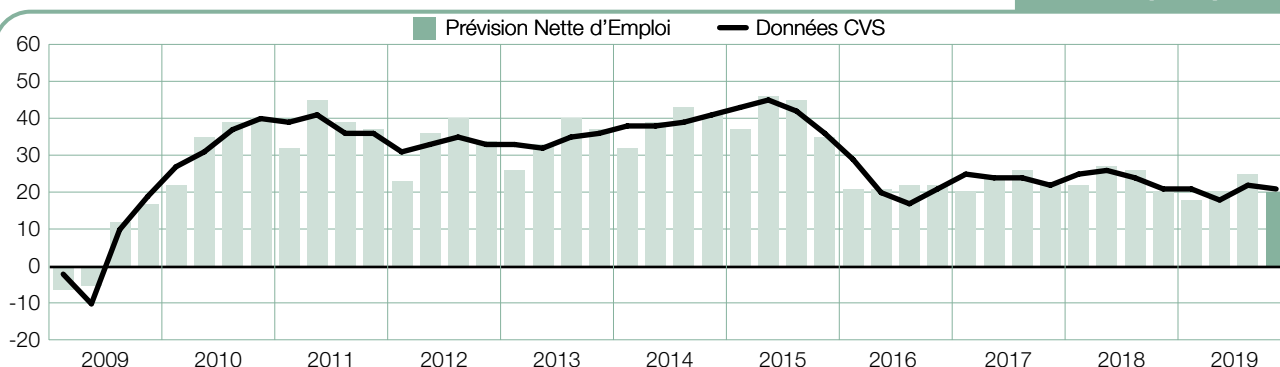
## Singapour

+5 (+4)%



## Taiwan

+20 (+21)%



# Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

Dans le cadre de l'enquête réalisée pour mesurer l'évolution des perspectives d'emploi dans la période comprise entre octobre et décembre 2019, plus de 21 000 employeurs de 26 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA) ont été interrogés. Les entreprises de 25 des 26 pays de la région envisagent d'augmenter leur masse salariale, la seule ombre au tableau venant de l'Espagne, où les employeurs n'anticipent aucune évolution des effectifs.

Dans les quatre grandes puissances économiques européennes, les entreprises prévoient de recruter dans les trois derniers mois de 2019. En Allemagne, les intentions d'embauche demeurent relativement stables par rapport au trimestre dernier, ce qui augure d'une croissance mesurée des effectifs entre octobre et décembre prochains, qui profitera notamment du regain d'optimisme du secteur des Services publics, où les employeurs renouent avec des ambitions qu'ils n'avaient plus affichées depuis huit ans. À l'opposé, un ralentissement de l'activité commence à se faire sentir dans l'Industrie manufacturière, où la prévision nette recule tant d'un trimestre à l'autre que d'une année à l'autre. Le climat d'embauche s'annonce plutôt favorable en France, où les entreprises du secteur de la Construction font montre d'un optimisme qu'on ne leur avait jamais prêté depuis la création du Baromètre, il y a 16 ans, tandis que leurs homologues des Services publics anticipent le rythme d'embauche le plus soutenu depuis neuf ans. Malgré les incertitudes que suscite le Brexit en ce moment, les entreprises britanniques prévoient des hausses d'effectifs dans les trois prochains mois, anticipant même une timide embellie par rapport au trimestre précédent. En Italie, les effectifs devraient croître à un rythme modeste, quoique supérieur à celui du trimestre dernier et à celui du dernier trimestre 2018. Cette tendance favorable tient en partie à la bonne forme du secteur des Services publics, où les prévisions de recrutement remontent à un niveau jamais atteint ces huit dernières années.

La relative stabilité des marchés de l'emploi des quatre grandes puissances économiques européennes s'observe également dans d'autres pays d'Europe occidentale. Les employeurs néerlandais rapportent ainsi des intentions d'embauche en droite ligne de celles du trimestre précédent, ceux du secteur du Transport et de la logistique affichant même les prévisions d'emploi

les plus encourageantes depuis huit ans. En Belgique, les embauches semblent parties pour progresser à un rythme légèrement supérieur à celui du trimestre précédent, notamment grâce au secteur du Commerce de gros et de détail, où la perspective nette n'avait pas été aussi encourageante depuis huit ans.

À l'échelle régionale, le climat d'embauche le moins prometteur est attendu en Espagne, où le marché de l'emploi s'apprête à vivre une période peu animée dans les trois derniers mois de l'année. Bien que des embauches soient à prévoir dans six des 10 secteurs d'activité espagnols, des réductions d'effectifs sont aussi au programme dans la Construction, l'Industrie manufacturière et le Commerce de gros et de détail, trois secteurs où les ambitions de recrutement n'avaient jamais été aussi pessimistes ces cinq dernières années.

En Grèce, l'embellie entrevue depuis quelques mois semble partie pour perdurer au trimestre prochain. La perspective nette d'emploi du pays — la plus prometteuse de la région EMEA — est tirée vers le haut par le secteur du Commerce de gros et de détail, où les prévisions de recrutement témoignent d'un optimisme que les employeurs n'avaient plus affiché depuis l'intégration du pays au baromètre, il y a onze ans.

Dans la région scandinave, les effectifs des entreprises sont appelés à croître à un rythme respectable dans la période comprise entre octobre et décembre 2019. La perspective nette de la Norvège remonte ainsi à son niveau le plus haut depuis huit ans, dopée par des intentions d'embauche qui n'avaient pas été aussi élevées depuis huit ans dans l'Industrie manufacturière, mais aussi par le dynamisme retrouvé de la région du Grand Oslo, où les employeurs affichent des ambitions qu'on ne leur avait plus connues depuis six ans. Les entreprises de Suède ne sont pas en reste, puisqu'elles affichent pour les trois mois à venir un optimisme qui les avait fuies depuis deux ans. Les recrutements devraient s'intensifier dans le secteur des Services publics, où la perspective nette remonte à son niveau le plus prometteur en sept ans. Enfin, la prudence sera de mise en Finlande, où les employeurs font état d'intentions d'embauche réservées pour le quatrième trimestre consécutif.

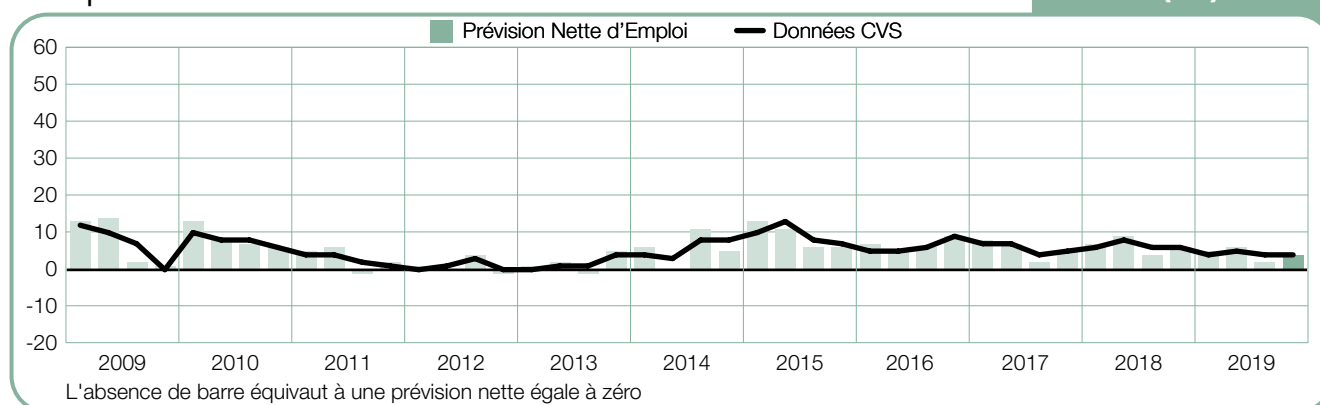
En Europe de l'Est, les demandeurs d'emploi peuvent s'attendre à connaître des fortunes diverses dans les trois

mois à venir. Avec une prévision nette comptant parmi les plus optimistes de la région EMEA, le marché slovène s'annonce dynamique, profitant notamment de l'embellie attendue dans les secteurs des Industries extractives et des Services publics, où les ambitions de recrutement n'avaient jamais été aussi élevées depuis l'intégration du pays à cette étude. En Pologne, le climat d'embauche reste plutôt favorable, mais se dégrade dans la plupart des secteurs d'activité comparé à la même période de l'an passé. En revanche, la morosité gagne la Roumanie, où la prévision nette pour le trimestre prochain se replie à son plus bas niveau depuis quatre ans, pâtissant

notamment de la méforme des secteurs de l'Industrie manufacturière, du Transport et de la logistique et du Commerce de gros et de détail, qui voient leurs intentions d'embauche dégringoler d'un trimestre à l'autre comme d'une année à l'autre. En Slovaquie, les employeurs affichent également la prévision nette la plus faible depuis 2015, tirée vers le bas par le net recul, par rapport au dernier trimestre 2018, des ambitions de recrutement dans les secteurs de la Construction, des Activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises, de l'Industrie manufacturière et du Transport et de logistique.

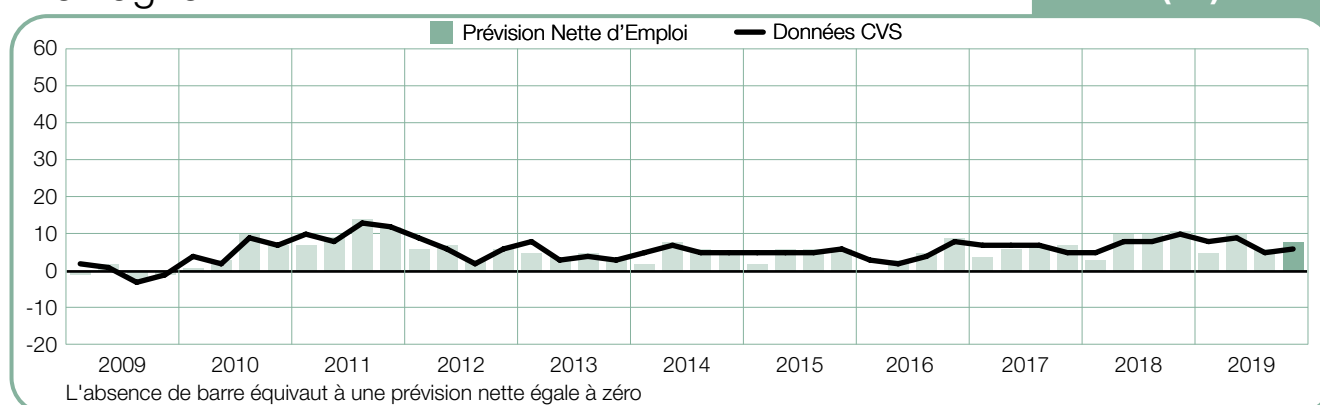
## Afrique du Sud

**+4 (+4)%**



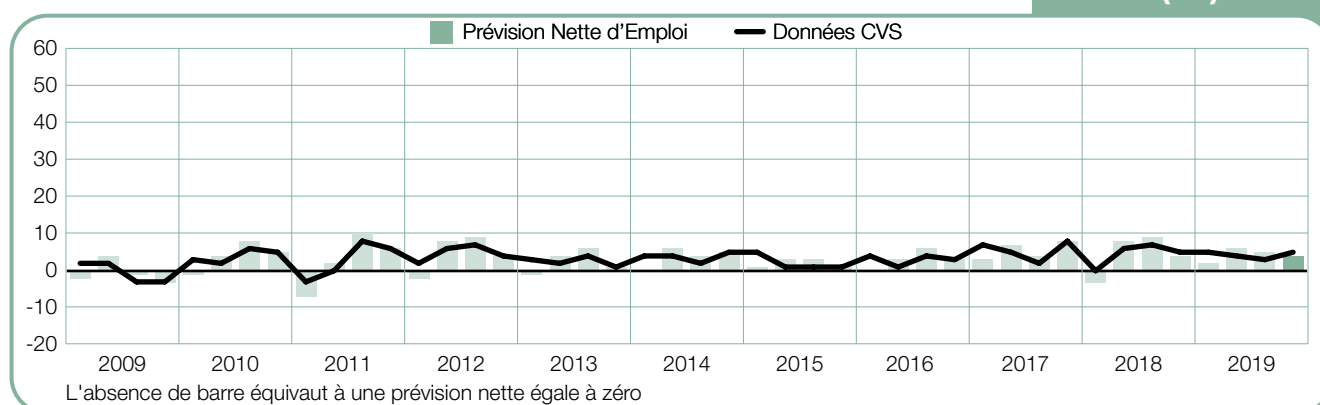
## Allemagne

**+8 (+6)%**



## Autriche

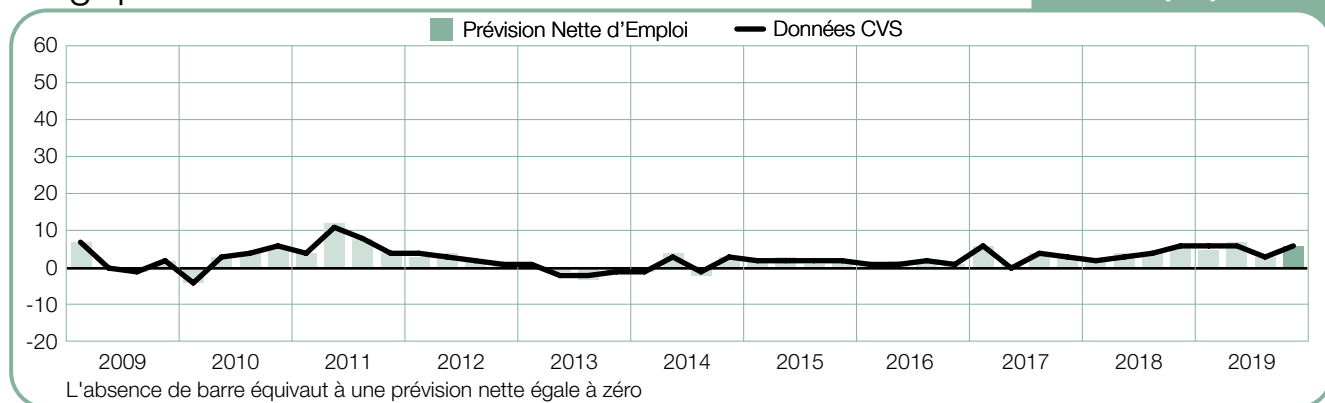
**+4 (+5)%**





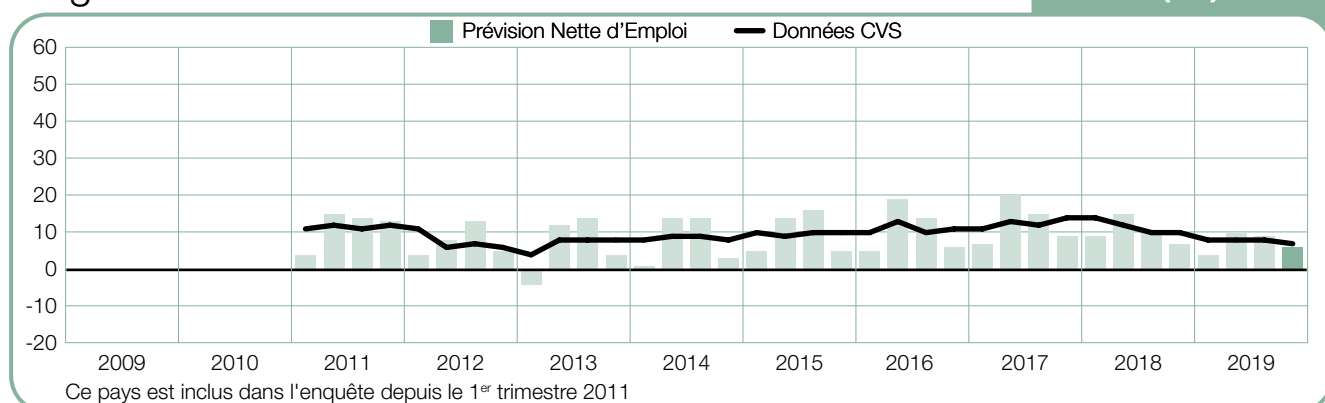
## Belgique

+6 (+6)%



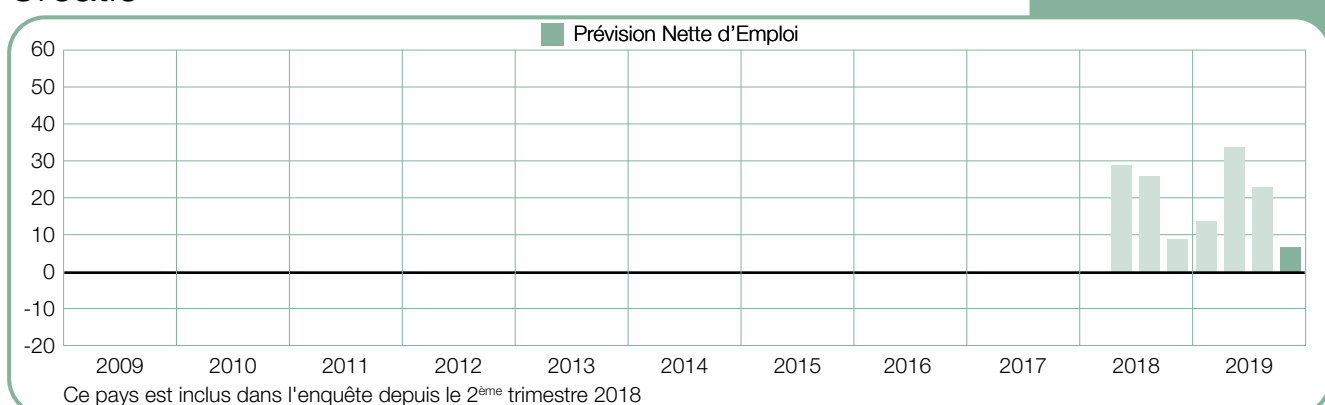
## Bulgarie

+6 (+7)%



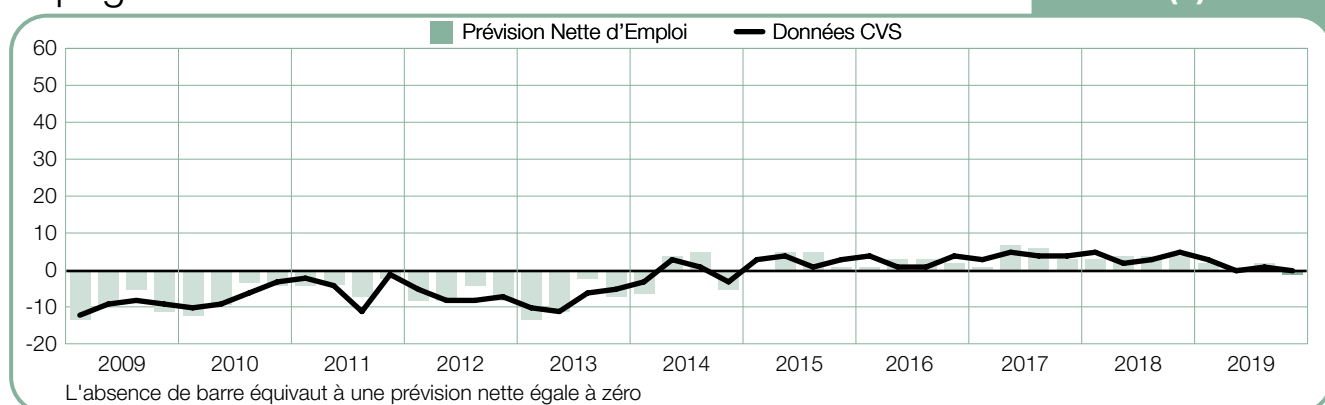
## Croatie

+7%



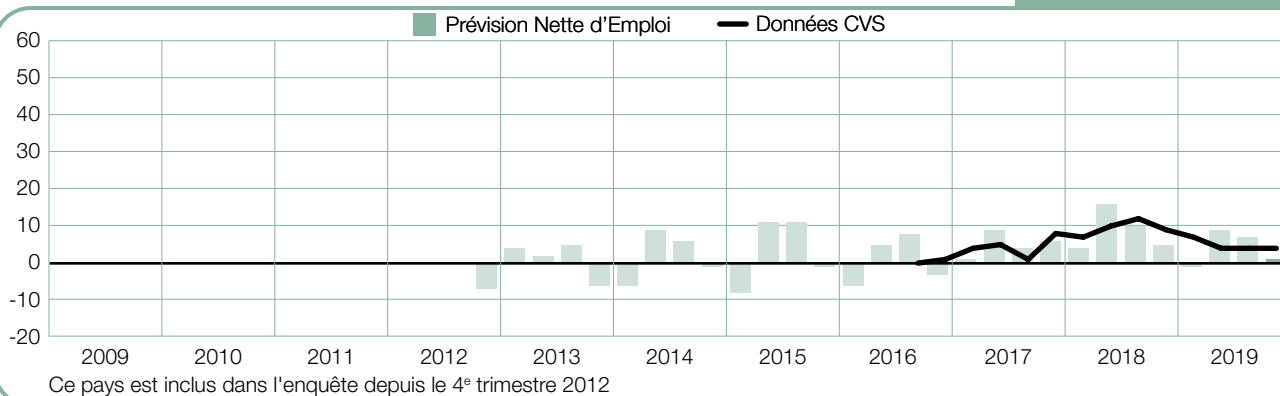
## Espagne

-1 (0)%



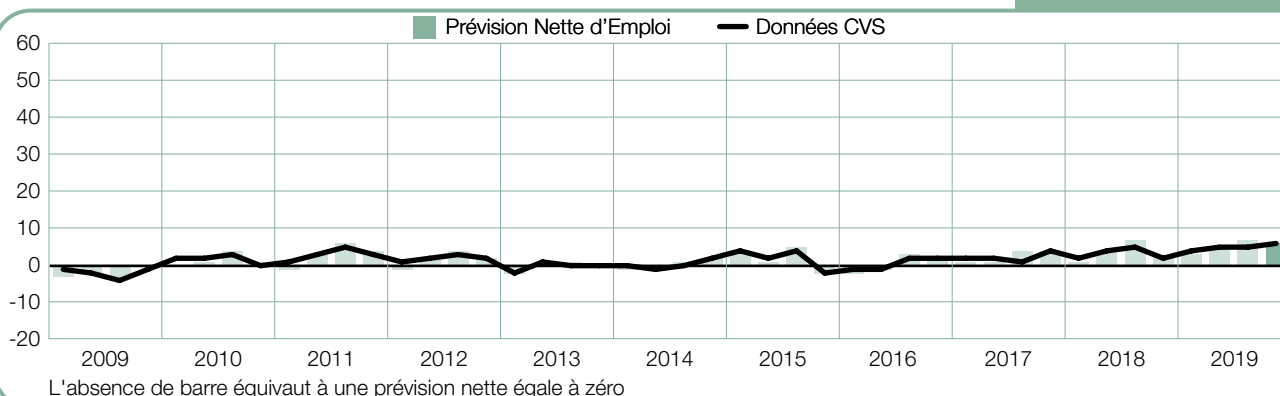
## Finlande

+1 (+4)%



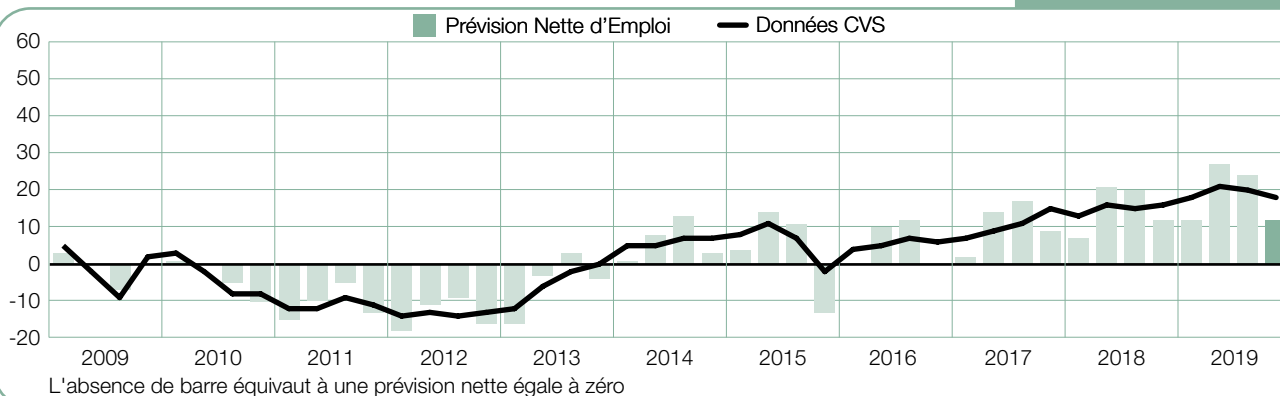
## France

+6 (+6)%



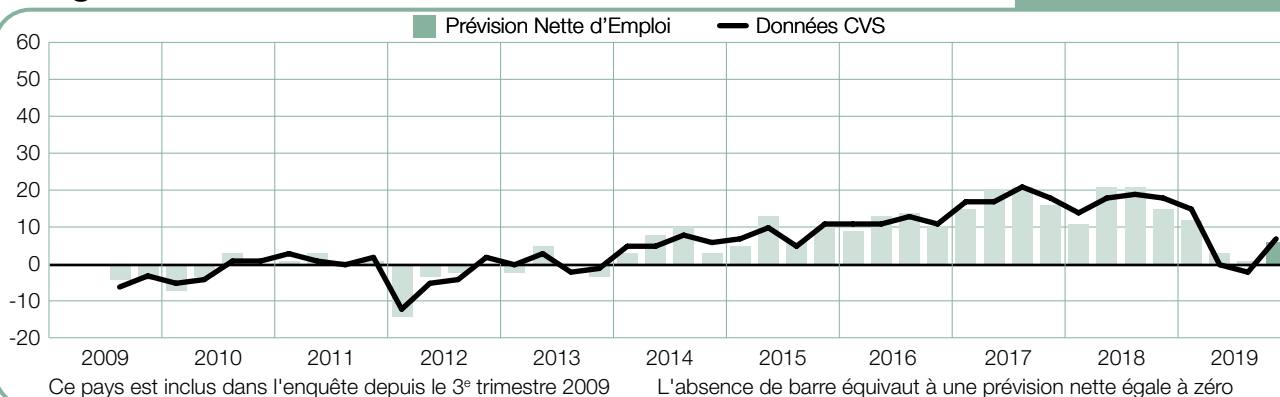
## Grèce

+12 (+18)%



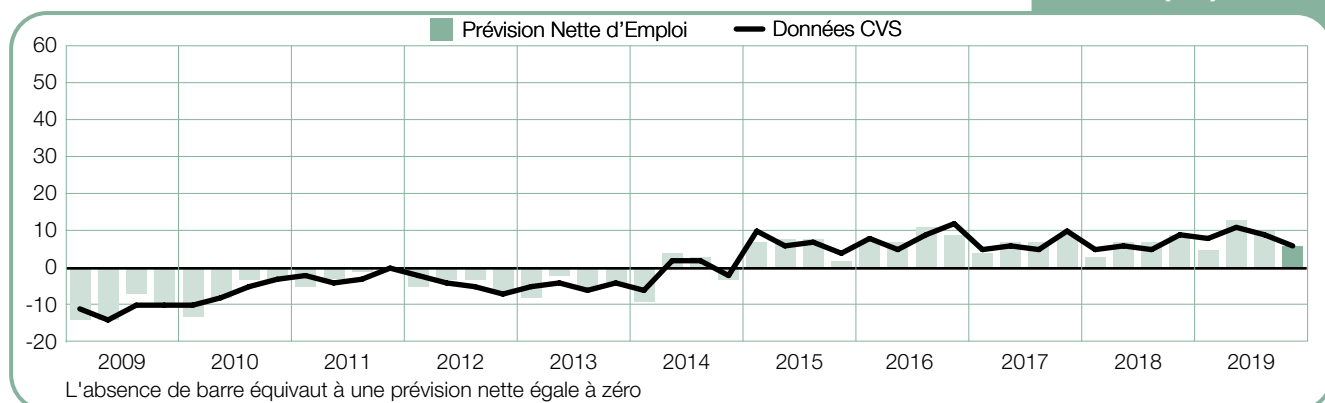
## Hongrie

+6 (+7)%



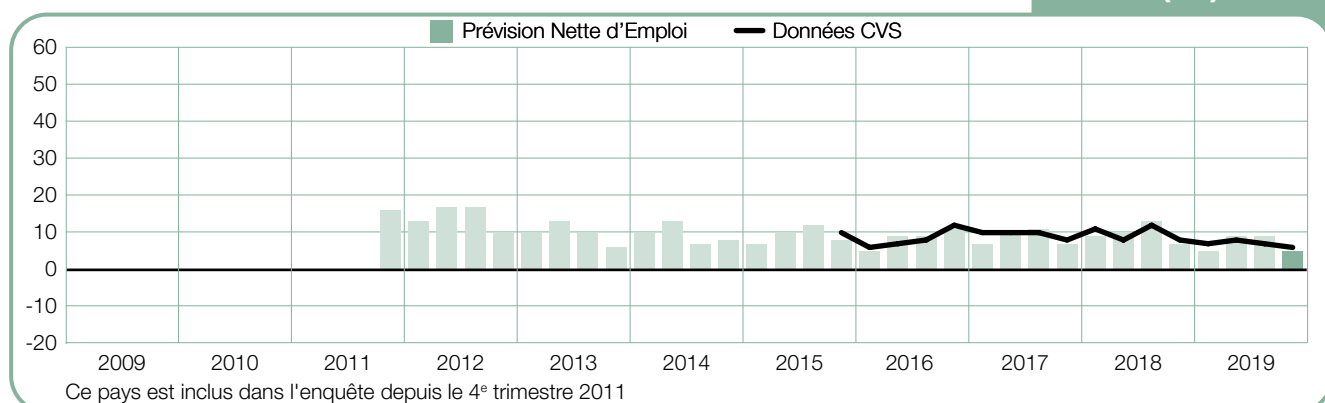
## Irlande

+6 (+6)%



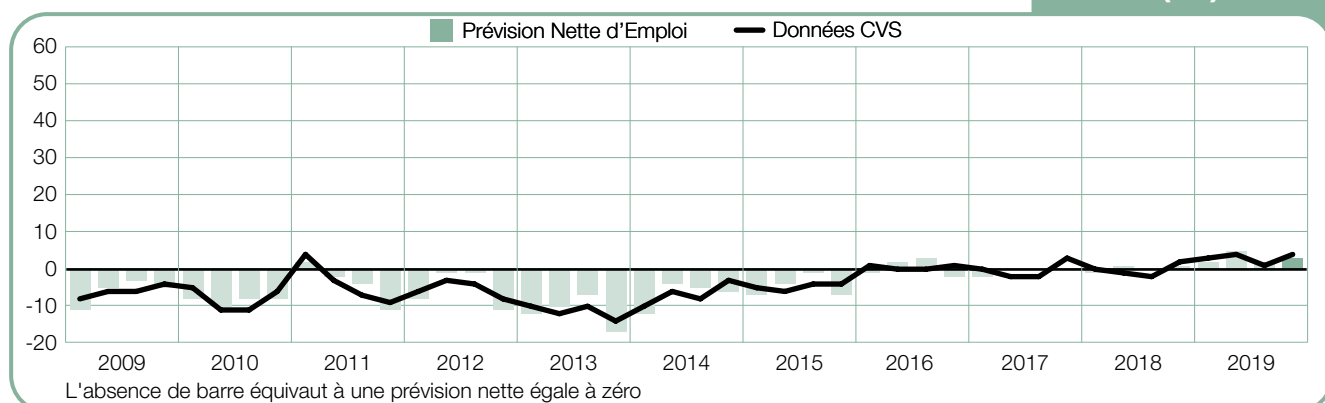
## Israël

+5 (+6)%



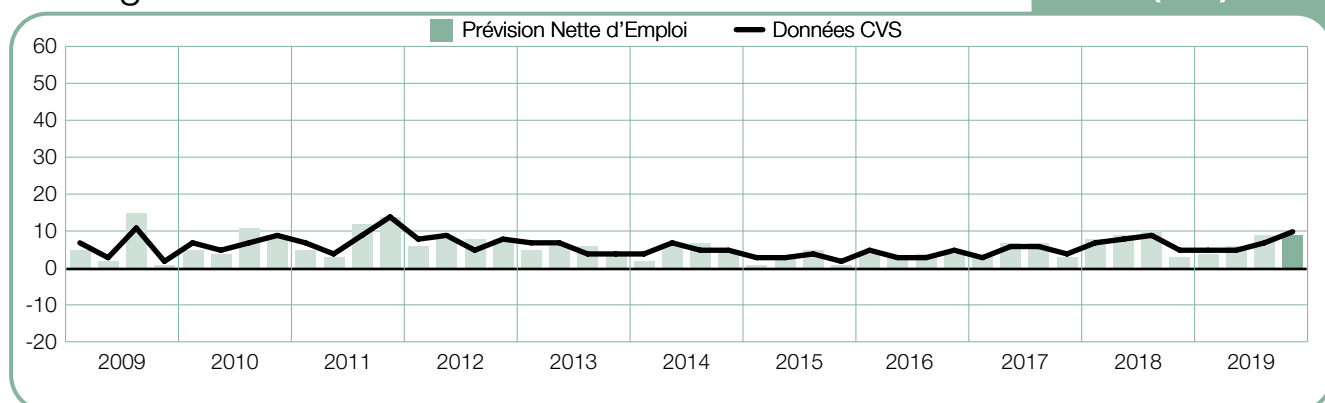
## Italie

+3 (+4)%



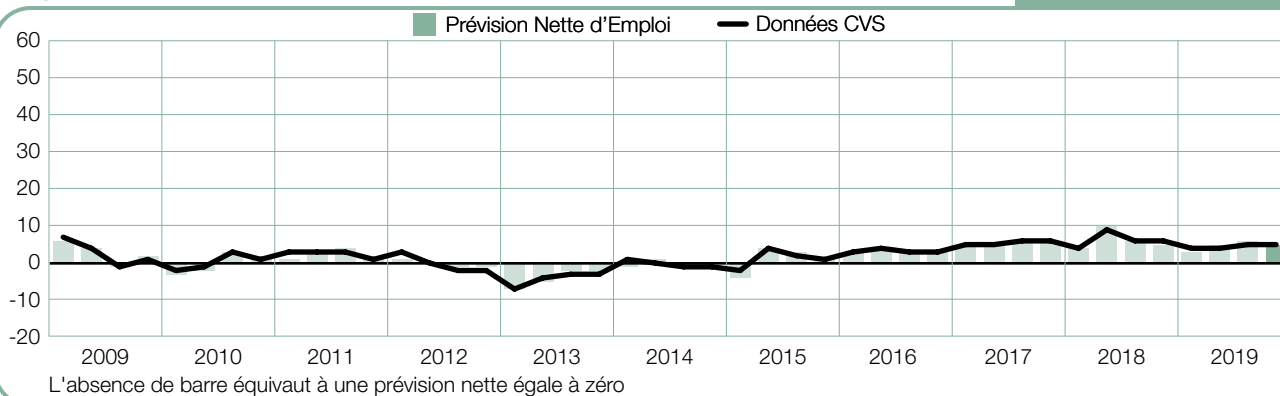
## Norvège

+9 (+10)%



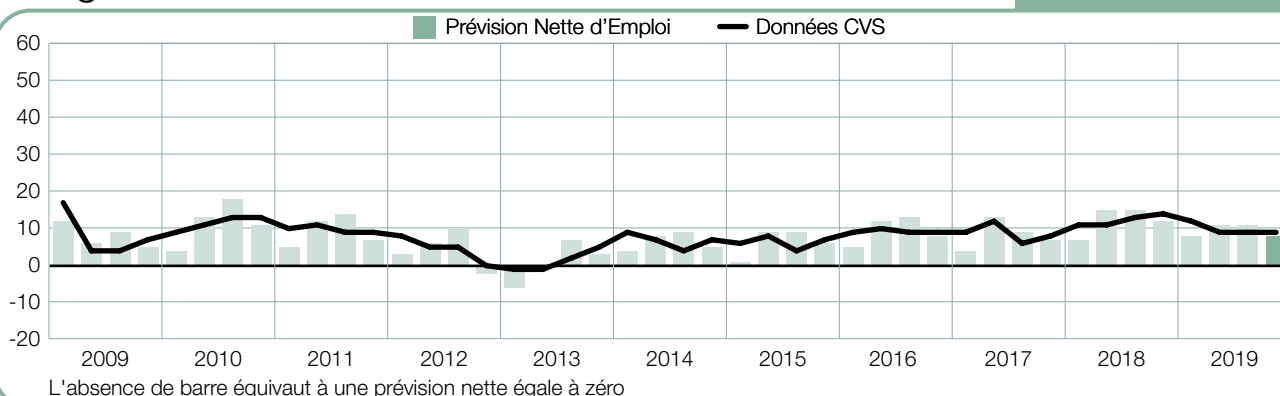
## Pays-Bas

+5 (+5)%



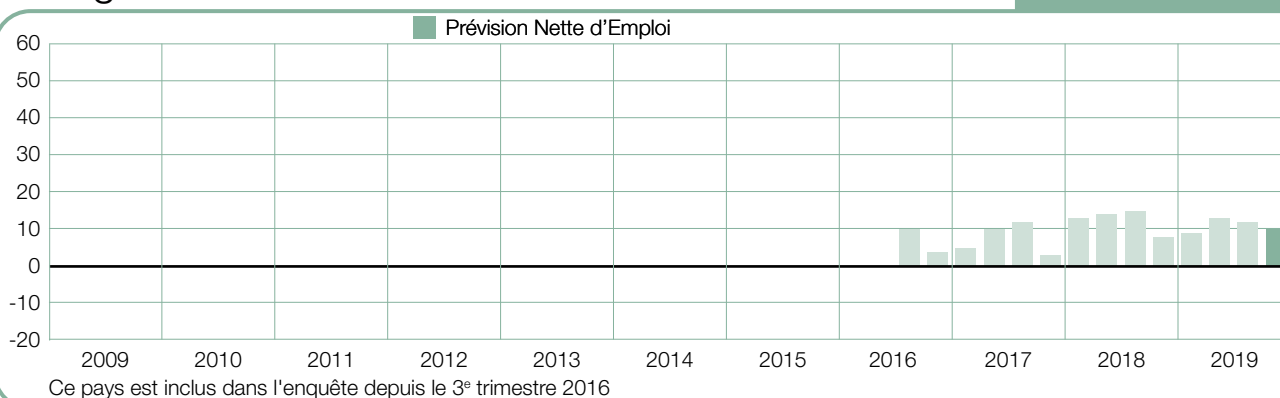
## Pologne

+8 (+9)%



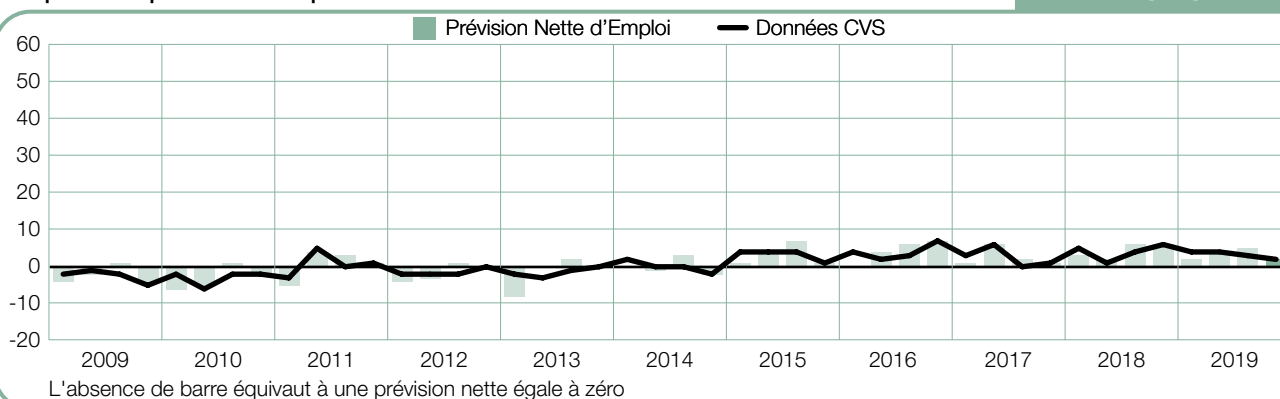
## Portugal

+10%



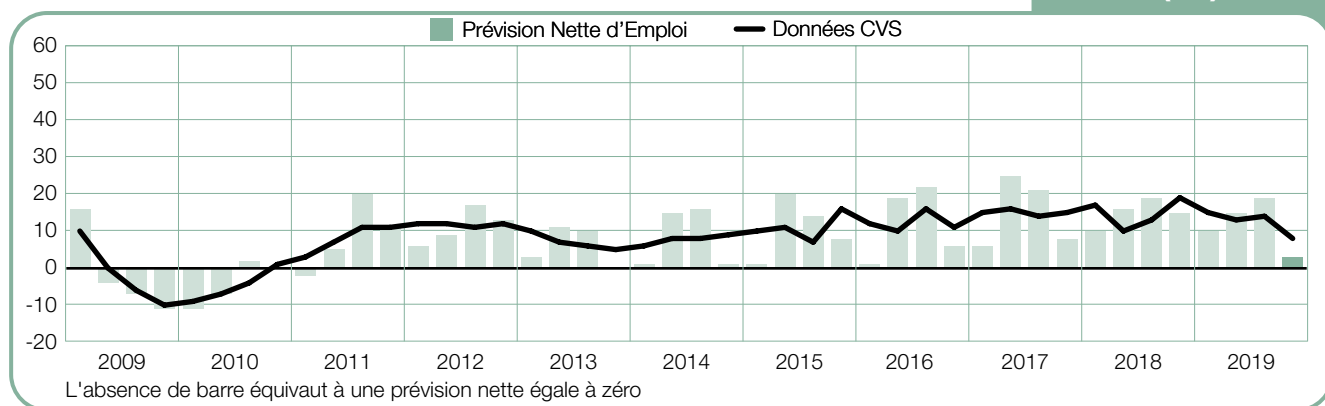
## République tchèque

+2 (+2)%



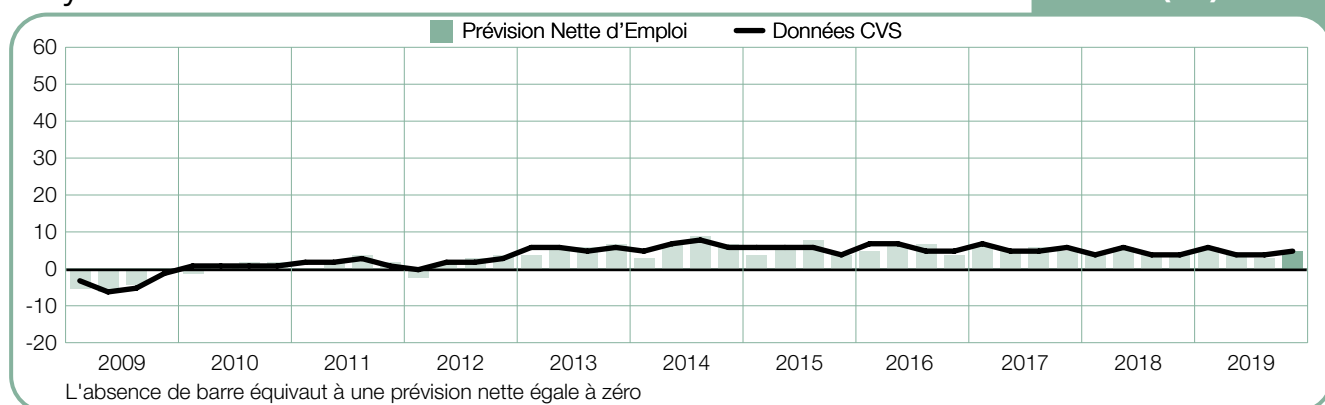
## Roumanie

+3 (+8)%



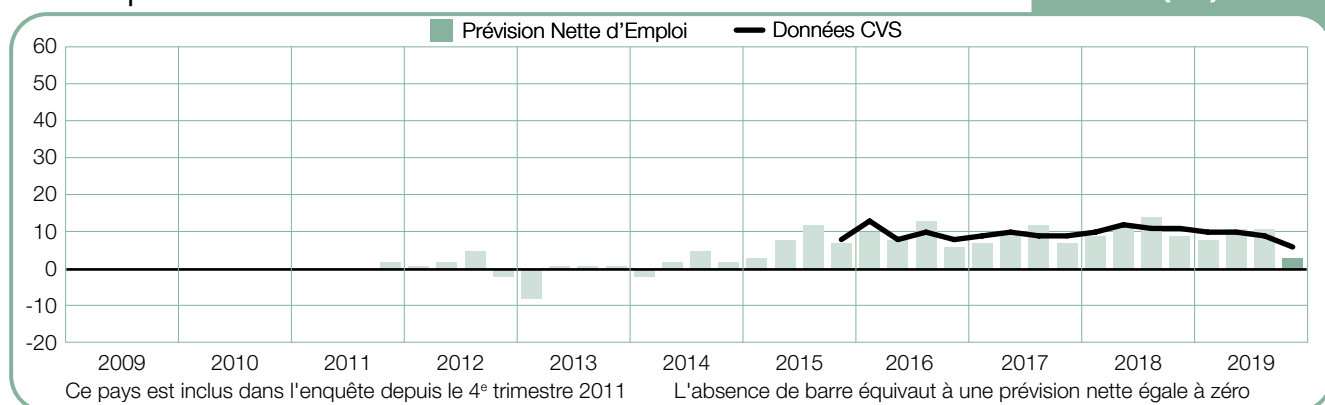
## Royaume-Uni

+5 (+5)%



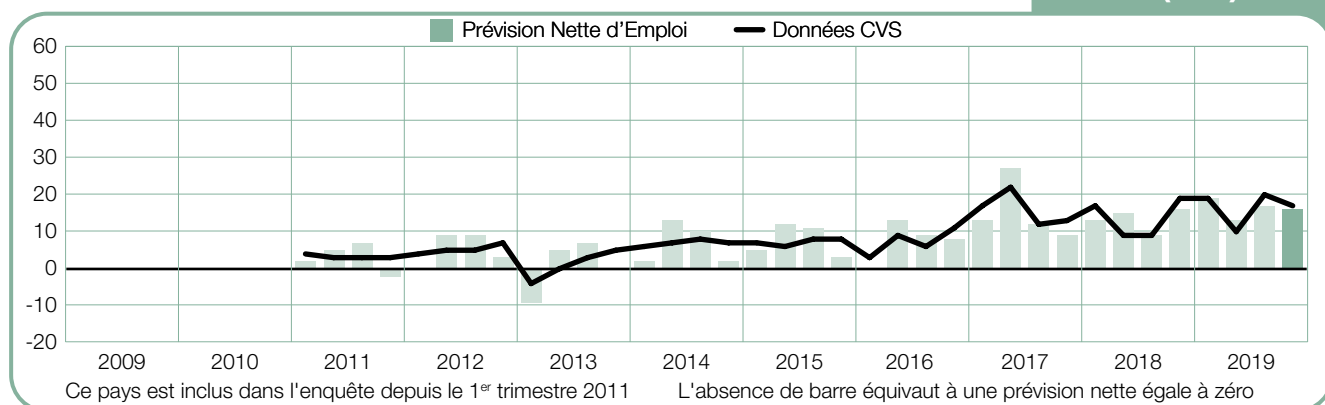
## Slovaquie

+3 (+6)%



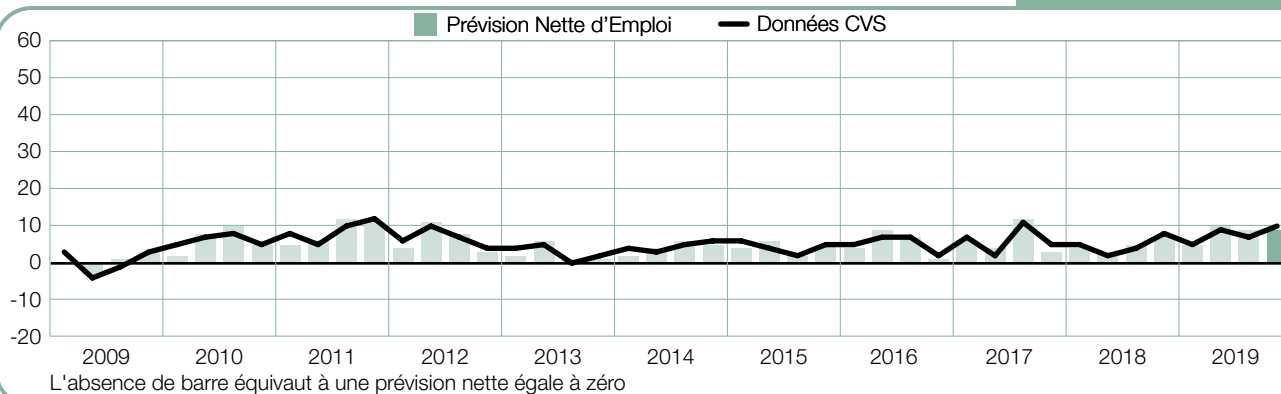
## Slovénie

+16 (+17)%



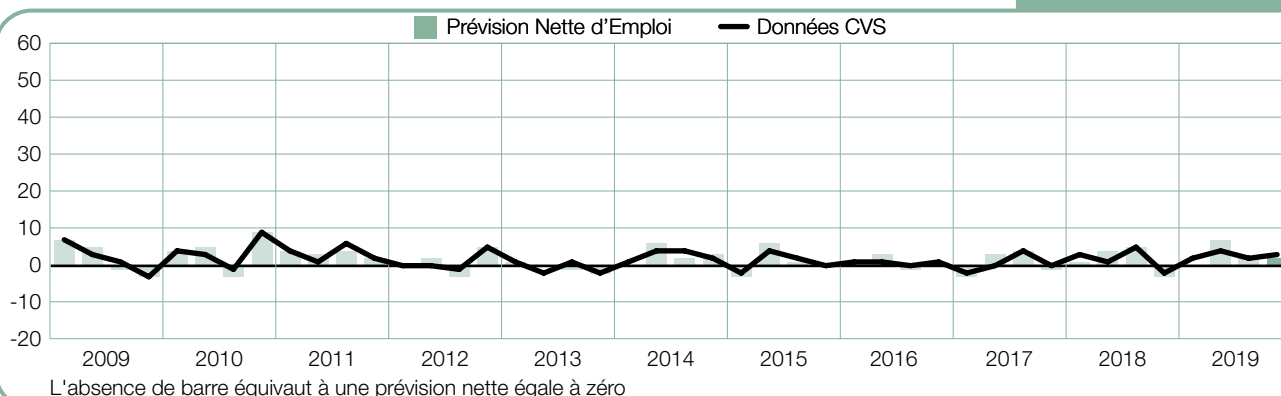
## Suède

+9 (+10)%



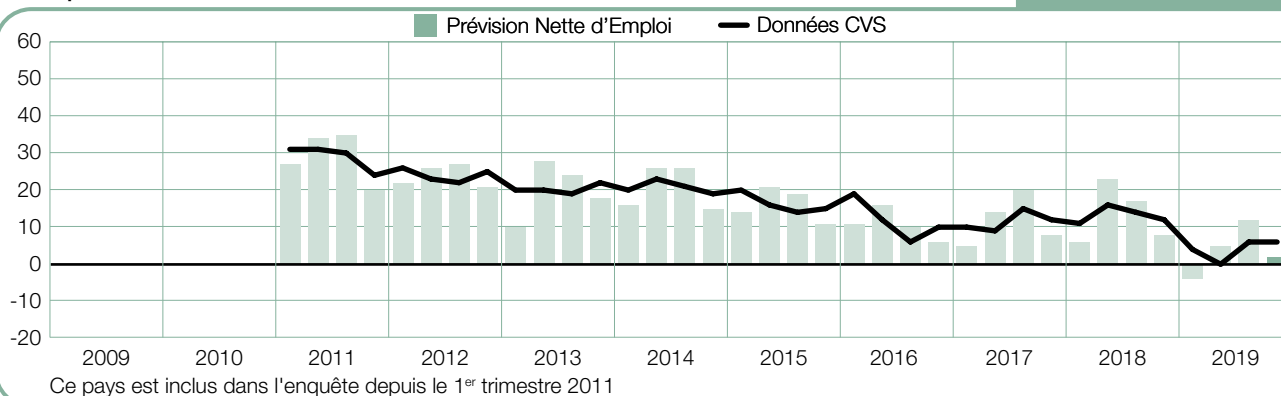
## Suisse

+2 (+3)%



## Turquie

+2 (+6)%



# Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par Manpower a débuté il y a plus de 50 ans aux États-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

**Unique :** seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

**Prospective :** le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

**Indépendante :** l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de ManpowerGroup.

**Fiable :** le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec plus de 59 000 employeurs publics et privés de 44 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

**Ciblée :** depuis plus de 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

## Question posée

Pour l'étude du 4<sup>ème</sup> trimestre 2019, la même question a été posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : *"Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin décembre 2019, par rapport au trimestre actuel?"*

## Méthodologie

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 4,0%.

## Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisées, sauf mention contraire.

Les données de tous les pays participants sont corrigées des variations saisonnières, à l'exception de la Croatie et du Portugal. ManpowerGroup prévoit à l'avenir de corriger des variations saisonnières les résultats d'autres pays, dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2<sup>ème</sup> trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

---

# À propos de ManpowerGroup®

Groupe mondial de services en Ressources Humaines et créateur de solutions innovantes pour l'emploi, ManpowerGroup propose chaque jour à plus de 600 000 hommes et femmes des emplois valorisants dans de multiples secteurs d'activité et domaines de compétences.

À travers ses marques - Manpower, Right Management, ManpowerGroup Solutions, Experis, Proservia et FuturSkill, ManpowerGroup aide plus de 400 000 clients de 80 pays et territoires à répondre à leurs besoins en compétences grâce à des solutions conçues pour recruter, accompagner et développer les talents dont ils ont besoin.

En 2019, ManpowerGroup figure pour la dixième année consécutive parmi les sociétés les plus éthiques au monde. Le Groupe apparaît en outre, pour la dix-septième année consécutive, au classement Fortune des entreprises les plus admirées au monde (Fortune's Most Admired Companies), confirmant ainsi son statut de marque la plus fiable de son secteur d'activité.

ManpowerGroup en France, présidé par Alain Roumilhac depuis novembre 2012, emploie 8 200 collaborateurs permanents pour un chiffre d'affaires de 4,9 milliards d'euros en 2018.

**Retrouvez toute l'actualité de ManpowerGroup France**

[www.manpowergroup.fr](http://www.manpowergroup.fr) - [Twitter](#) - [LinkedIn](#) - [Facebook](#)





ManpowerGroup France  
13, rue Ernest Renan - 92000 Nanterre  
Tél. : 01 57 66 10 00

[www.manpowergroup.fr](http://www.manpowergroup.fr)

© 2019, ManpowerGroup. Tous droits réservés.



ManpowerGroup®